

LE ROMAN CONTEMPORAIN

LES PAYS NORDIQUES



Lectures & Rencontres
Bibliothèque de MARLY-LE-ROI

Décembre 2012

Le roman contemporain

Les pays nordiques

Sommaire

Edito	page 3
Le Danemark	page 5
La Finlande	page 14
L'Islande	page 19
La Norvège	page 24
La Suède	page 33
Un poème de Thomas TRANSTRÖMER	page 48

Dans cette bibliographie, les écrivains sont présentés par pays, donc par langue et culture spécifiques. Les écrivains finlandais écrivent majoritairement en finnois mais 10% s'expriment en suédois, un héritage de la domination de la Suède sur le pays.

Pour chaque pays, une œuvre emblématique d'une figure tutélaire de la littérature, illustrée par une couverture en VO du roman, introduit la cohorte des héritiers, par ordre alphabétique. Tous les romans présentés ont été édités en France depuis trente ans, même s'ils ont été écrits bien avant dans leur langue d'origine.

Remerciements

Lectures & Rencontres, association des amis de la bibliothèque, remercie pour leurs travaux les lecteurs du club de bibliographie :

Annie Archambault
Thérèse Cardon
Monique Coudert
Marilou Deleplanque
Josette Fedele
Maryse Goldziuk
Jeanne Guégan
Michèle Jubeau
Christiane Maillard
Nicole Noé
Françoise Portalier
Nicole Pons
Eliane Poluzot
Jeanne Schwarz
Catherine Tournois

Édition et mise en page : Christiane Maillard

Edito

Il y a seize ans, à l'occasion de notre première bibliographie sur la littérature fenno-scandinave, nous accueillions Régis BOYER qui regrettait le peu d'intérêt que les littératures des pays nordiques suscitait dans notre pays : « On méconnaît souvent en France, soit par pure incurie soit par une incoercible volonté de plonger le Nord dans ses fameuses brumes, la foisonnante, riche et profonde littérature des pays du Nord - Danemark, Finlande, Islande, Norvège, Suède - qui constituent autant d'entités propres ayant chacune sa langue et sa tradition littéraire prestigieuse... Ces littératures existent, avec éclat, depuis quelque huit cents ans - c'est l'âge des premières sagas islandaises - et leur qualité spécifique a toujours été un prodigieux talent de conter, de raconter. »

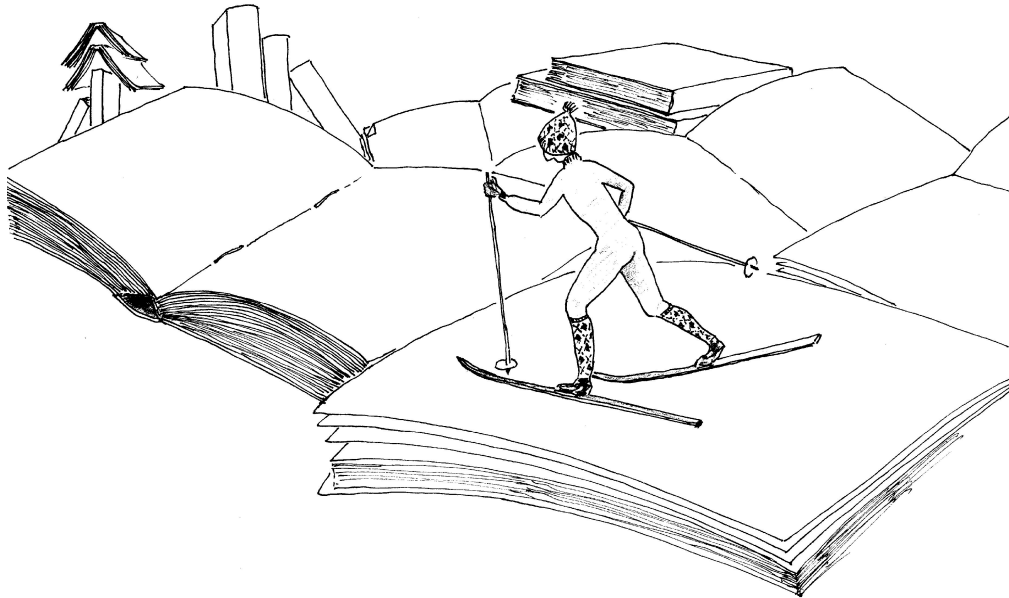
C'était avant la déferlante des polars venus du froid. Il avait fallu attendre des dizaines d'années pour lire, en français, Blixen, Hamsun, Laxness, Kivi... Il aura fallu attendre bien moins de dix ans pour connaître les commissaires Erlendur et Wallander. Le succès, particulièrement en France, est tel que les traductions s'accélèrent et que des vocations naissent : des professeurs, des journalistes, des psychologues, des agriculteurs... changent d'orientation professionnelle pour se consacrer uniquement à l'écriture de romans policiers.

Depuis vingt ans, le roman policier paraît être, pour les romanciers nordiques, le genre qui convient le mieux pour décrire la société actuelle. Celle de la Suède après l'assassinat du premier ministre Olav Palme, celle de la Norvège depuis l'exploitation du pétrole... Le lecteur français découvre avec étonnement, et peut-être une certaine jubilation, que ces pays, dont on vantait tant le modèle social, connaissent les pires turpitudes : xénophobie, racisme, ravages de la mondialisation et du libéralisme à outrance, drogue...

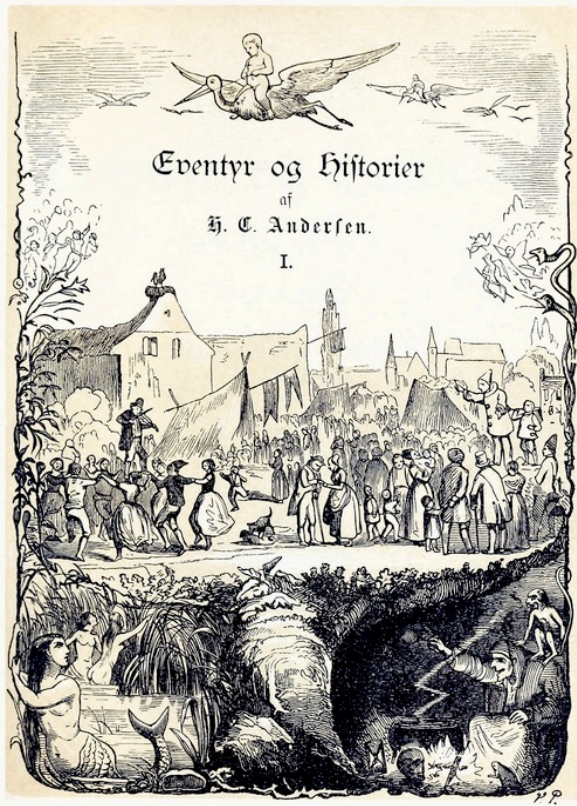
Mais le succès ne vient pas seulement des thèmes abordés. Il vient aussi de la façon dont ces livres sont écrits. Car les romanciers nordiques savent raconter des histoires. Ils font en sorte que leurs écrits soient aussi captivants, pour leurs lecteurs que l'ont été, pour des générations, les sagas et la Bible. Souvent, un seul livre ne suffit pas : il faut une trilogie. L'esprit des sagas on le retrouve dans les grandes fresques familiales haletantes, centrées sur des générations de femmes fortes et courageuses. Les références bibliques, dont même une trilogie comme Millenium regorge, sont constantes chez des auteurs pétris de protestantisme luthérien. Grands lecteurs, polyglottes, voyageurs, leur écriture s'est aussi forgée au contact de l'étranger : « On peut être sous l'influence d'écrivains qu'on n'a jamais lus, mais qui ont influencé les auteurs que l'on a lus. ». (Stefánsson).

Peut-être pensez-vous que les romans nordiques sont aussi froids et austères que la nature et le climat où ils sont nés ? Il en est de drôles, il en est de tragiques ; il en est de goguenards, il en est d'émouvants ; il en est de lyriques, il en est de sobres ; il en est de réalistes, il en est de merveilleux ; il en est d'épiques, il en est d'intimistes ; il en est de graves, il en est de rafraîchissants ; il en est de jubilatoires, il en est de glaçants ; il en est de ruraux, il en est d'urbains ; il en est de sylvestres, il en est de maritimes ; il en est de lumineux, il en est de neigeux.

Chaussez vos skis de fond et partez randonner dans ces milliers de pages !



Les cristaux de neige indiquent nos coups de cœur



D A N E M A R K

ANDERSEN, Hans - Christian (1805 -1875)

Traduit du danois par D. SALDI, E. GREGOIRE, L. MOLAND

Flammarion, 1970

« Si la vie est un conte, il en est le prince. Fils de cordonnier né sur une île perdue, gloire nationale du Danemark, il reste le plus grand enchanteur de tous les temps. « Il rappelait Orphée, c'était un maître en matière de sorcellerie » disait Strindberg à propos de celui qui ne cesse de frapper à la porte des songes pour traverser les miroirs en compagnie d'une princesse aux petits pois, d'un montreur de marionnettes, d'un sanglier de bronze, d'une reine des neiges, d'un vilain petit canard, d'une sirène à la voix d'ange et d'une gamine en haillons qui jette vers le ciel des allumettes afin de réchauffer l'âme de sa grand-mère. Tout ça sous la plume d'un braconnier du merveilleux qui déposa au creux de ses histoires ce qui lui avait été refusé dans sa vie : les sortilèges de l'amour. »

André CLAVEL

ADLER-OLSEN, Jussi (1950 -)

Son père, psychiatre, lui avait dit : « Puisque tu possèdes tant de talents, essaie-les tous ». Le fils l'a pris au mot : guitariste dans un groupe de musique pop, étudiant en médecine, sciences politiques, mathématiques, vendeur de BD, éditeur, scénariste pour devenir aujourd'hui la star du roman policier danois avec « Département V », série best seller couverte de prix en Scandinavie et vendue à plus de cinq millions d'exemplaires en Europe.

Miséricorde

Traduit du danois par Monique CHRISTIANSEN
Albin Michel, 2011

Pourquoi Merete Lynggaard croupit-elle dans une cage depuis des années ? Pour quelle raison ses bourreaux s'acharnent-ils sur la jeune femme ? Cinq ans auparavant, la disparition de celle qui incarnait l'avenir politique au Danemark avait fait couler beaucoup d'encre. Mais, faute d'indices, la police avait classé l'affaire. Jusqu'à l'intervention de Carl Mørck, un flic sur la touche et son assistant d'origine syrienne.

Profanation

Traduit du danois par Caroline BERG
Albin Michel, 2012

En 1987, le meurtre affreux d'un frère et d'une sœur avait défrayé la chronique. Malgré les soupçons pesant sur un groupe de lycéens d'une école privée de Copenhague, l'enquête s'était arrêtée, faute de preuve. Pour une raison inexplicable, le dossier réapparaît sur le bureau de l'inspecteur Mørck.

BO, Lars (1924 - 1999)

Graveur, peintre, illustrateur, il ne commence à écrire qu'en 1973 et publie son second roman, inspiré, par la tapisserie de Bayeux en 1990.

L'oiseau de lune

Traduit du danois par Jean RENAUD
Publications Université de Caen, 1993

Ce récit, qui se passe au XI^e siècle, porte à la fois sur une expédition viking et sur le mystère de la broderie dite de la reine Mathilde ou tapisserie de Bayeux. Asger, un artiste peintre danois, part du Danemark, se rend en Ecosse puis, par mers et par fleuves, atteint Miklagard (Istanbul). Le voyage se poursuit vers la Sicile puis la Normandie où il se met au service de Guillaume le Conquérant. La femme de ce dernier, la ravissante Mathilde s'éprend d'Asger. La célèbre broderie qui retrace la conquête de l'Angleterre par les Normands est-elle leur œuvre commune ? Pourquoi est-elle inachevée ?

Texte plein de fantaisie et d'humour où les rudes danois côtoient des sorcières.

BRASK, Morten (1970 -)

Il y a une dizaine d'années, jeune auteur, il rencontre Ralf Oppenheimer, lui-même écrivain et rescapé du camp de Terezin, qui donne une conférence sur la déportation des Juifs danois. Fortement impressionné par son aîné, il se promet de faire de son histoire un roman. Il a tenu parole.

Terezin Plage

Traduit du danois par Caroline BERG
Presses de la Cité, 2011

Dès son arrivée en 1943 à Terezin, Daniel Faigel, jeune médecin danois déporté se trouve plongé en enfer. Présentée par les nazis comme une colonie juive modèle, la ville sert en réalité de zone de transit vers les camps de concentration. Affecté à l'hôpital du camp, il tombe amoureux de Ludmilla, l'une de ses patientes. Comme tous les habitants du camp, les deux amants vont bientôt devoir prendre part à une gigantesque mascarade orchestrée par les nazis : l'embellissement du camp en vue d'une inspection de la Croix rouge. L'auteur évoque en parallèle le destin des deux femmes aimées par Daniel Faigel, sa mère et Ludmilla. Un roman qui n'est peut-être pas à la hauteur du sujet.

DAVIDSEN, Leif (1951 -)

La géopolitique est au cœur des romans de cet ancien journaliste qui fut correspondant à Moscou, reporter dans les pays de l'Est pour Radio Danemark et rédacteur d'information pour la télévision.

Le Danois serbe

Traduit du danois par Monique CHRISTIANSEN
Gallimard (Folio policiers), 2007

Le Danemark va recevoir la visite d'une romancière qui est sous le coup d'une fatwa lancée par les religieux iraniens. Les moyens accordés par l'Etat danois pour sa protection sont très limités. Casse-tête pour le policier chargé de l'affaire. De plus on parle de l'arrivée d'un tueur professionnel serbe qui a passé toute son enfance au Danemark et qui se fond parfaitement dans le paysage. Thriller bien mené qui intègre les éléments du monde actuel.

À la recherche d'Hemingway

Traduit du danois par Monique CHRISTIANSEN
Gaïa, 2010

Un professeur d'espagnol danois, en congé maladie pour dépression, part sur les traces d'Hemingway, son écrivain favori. À Key West, il répond favorablement, et bien imprudemment, à la demande d'un vieux Cubain exilé qui, sentant sa mort proche, lui demande de se rendre à Cuba pour remettre une lettre à sa fille dont il est sans nouvelle depuis des années. À la Havane, il s'aperçoit qu'il est suivi et la distance qui le sépare de sa petite vie bien rangée prend soudain toute sa mesure.

Du même auteur : *L'épouse inconnue*

GRØNDAHL, Jens Christian (1959 -)

Très célèbre dans son pays, il compte aussi de nombreux lecteurs à l'étranger où ses livres sont publiés dans une trentaine de langues. Il raconte la vie de couples modernes en se concentrant sur leur quotidien et enquête sur la vie de ses héroïnes par le prisme de leurs sentiments. C'est un analyste très fin des tourments de l'âme et des dérives du cœur. Les relations amoureuses sont aussi le prétexte à des échappées politiques et philosophiques.

Piazza Bucarest

Traduit du danois par Alain GNÆDIG
Gallimard, 2007

Scott, photographe américain, n'a pas de chance avec les femmes. Sa première épouse l'a quitté et la seconde, Elena, une jeune roumaine a fait de même. Il l'avait épousée pour qu'elle puisse échapper à l'étouffement de la vie à l'Est. Il est effondré et ne comprend rien. Une lettre venue de Bucarest lui permettra de retrouver la trace d'Elena et de comprendre les raisons de sa conduite. Un récit plein de sensibilité.



Quatre jours en mars

Traduit du danois par Alain GNÆDIG
Gallimard, 2011

Ingrid, quarante-huit ans, architecte chevronnée, divorcée, mère d'un adolescent, un amant marié, va voir, en quatre jours, sa vie bouleversée. À cause de son fils elle plonge dans ses souvenirs d'enfance, se réfugie chez sa mère et sa grand-mère et perd tous ses ancrages affectifs. Une autre vie est-elle possible ?
Un beau portrait de femme tout en finesse psychologique.



Les mains rouges

Traduit du danois par Alain GNAEDIG
Gallimard, 2011

Un jeune étudiant, occupant un job d'été à la gare de Copenhague, rencontre une jeune Danoise rentrant d'Allemagne. Elle est mystérieuse, lui confie une clé de consigne et disparaît. Quelques années après, ils se revoient et elle lui avoue qu'elle a fréquenté autrefois un groupe terroriste qui l'a entraînée dans des actions qui tourmentent encore sa conscience.
Un sujet grave et fort, traité avec beaucoup de sensibilité.

Du même auteur : *Sous un autre jour*

GRUE, Anna (1957 -)

Graphiste puis journaliste, elle publie son premier roman en 2005 avant de devenir écrivain à plein temps deux ans plus tard. « Je ne porte pas mon nom » est le premier roman d'une série mettant en scène Dan Sommerdahl dit « le détective chauve ».

Je ne porte pas mon nom

Traduit du danois par Catherine Lise DUBOST
Gaïa, 2010

Le commissaire Flemming Torp dîne chez ses amis Marianne et Dan. Dan est en arrêt maladie pour dépression : son poste de directeur artistique dans une agence publicitaire lui a procuré un certain confort matériel mais l'a éccœuré. À quarante ans, il doute de ses choix. Une femme de ménage est retrouvée morte dans les locaux de son agence. Pour aider son ami à remonter la pente, Torp l'associe à son enquête. Rien de tel que la fréquentation d'un commissaire de police pour s'ouvrir des horizons.

HAMMER, Søren (1953 -) **HAMMER Lotte** (1955 -)

Søren, professeur et sa sœur Lotte, infirmière, rencontrent un succès phénoménal au Danemark avec leur premier roman policier « Morte la bête ». Au revoir, les élèves, au revoir les patients, le frère et la sœur se consacrent désormais à l'écriture d'autres romans centrés sur l'inspecteur Simonsen et son équipe.

Morte la bête

Traduit du danois par Andreas SAINT BONNET
Actes Sud (Actes noirs), 2011

Le jour de la rentrée, deux enfants découvrent un spectacle cauchemardesque dans le gymnase de leur école. Cinq corps d'hommes ont été mutilés à la tronçonneuse avant d'être pendus au plafond dans une mise en

scène d'une précision terrifiante. L'inspecteur Konrad Simonsen interrompt aussitôt ses vacances et rentre à Copenhague pour prendre la direction de l'enquête.

«Un crime particulièrement terrifiant, une énigme touffue à souhait et une conspiration machiavélique visant grâce aux médias et à Internet, à déstabiliser la police, on a tous les ingrédients d'une réussite réconfortante.» (V. Maurus, Le Monde des livres).

HELLE, Helle (1965 -)

« Helle Helle a écrit un chef d'œuvre minimaliste » s'est écrié Per Olov Enquist en lui remettant le prix dont il est le fondateur. Avec délicatesse, Helle Helle parvient à nous faire entendre ce que nous ne percevons jamais.



Chienne de vie

Traduit du danois par Catherine Lise DUBOST

Le Serpent à plumes, 2011

Bente débarque un soir dans un abri de bus, perdue et déprimée. Elle est recueillie par Johnny et Cocotte, un couple modeste et généreux. Bente reprend pied peu à peu, leur rendant parfois service. C'est en fait une romancière en panne d'inspiration. Le lecteur est un peu désarçonné par ce monde simple et fait de sensations.

Un petit bijou de lecture.

HERGEL, Olav (1956 -)

Journaliste, il écrit pour plusieurs quotidiens danois. Ses recueils d'articles sur « Les réfugiés au Danemark » et « Les Danois : un pays face à une époque de rupture » ont été particulièrement remarqués.

L'Otage

Traduit du danois par Laurence LARSEN

Gaïa, 2008

Lorsque la journaliste Rikke Lyngdal, envoyée spéciale en Irak, est enlevée par un groupe de terroristes qui exigent le retrait des troupes danoises de leur pays, le monde entier est suspendu à son sort. Toutes les chaînes de télévision diffusent la scène au cours de laquelle l'un de ses ravisseurs lui sectionne une partie du petit doigt. L'émotion est à son comble. Aussi est-elle considérée comme une héroïne nationale et reçoit un accueil triomphal au Danemark. Pourtant, à y regarder de plus près, il subsiste quelques zones d'ombre dans ses déclarations.

Olav Hergel tape là où ça fait mal : servilité de la presse, accointances avec le pouvoir, questions autour de la politique d'immigration.

HOEG, Peter (1957-)

Tour à tour danseur, marin sur des yachts de milliardaires et acteur, avant de choisir l'écriture, il connaît un grand succès avec son deuxième roman « Smilla et l'amour de la neige », une enquête qui se déroule en grande partie au Groenland.

Smilla et l'amour de la neige

Traduit du danois par Alain GNAEDIG et Martine SELVADJIAN

Seuil, 1995

Peu de jours avant Noël, un jeune garçon se tue en tombant du toit d'un immeuble de Copenhague. La police conclut à un accident mais Smilla, une voisine qui s'était liée d'amitié avec lui, sait que l'enfant sujet au

vertige, ne serait jamais monté sur un toit de son plein gré. La mère groenlandaise de Smilla lui a appris « l'amour de la neige » et parce que les traces sur le toit racontent une autre histoire, Smilla, tenace et courageuse, décide de mener sa propre enquête qui va la mener au Groenland.

Les enfants des cornacs

Traduit du danois par Charlotte TRUVE
Actes Sud, 2011

Sur une île mystérieuse au large du Danemark un drame s'est produit. Le pasteur et sa femme, deux personnalités centrales de la communauté ont disparu. Leur fils Peter, surdoué et curieux de tout, ainsi que sa sœur, la très perspicace Tilde, se lancent à leur recherche. Commence alors une épopée jalonnée de rencontres cocasses et insolites dans cette fable initiatique à la Lewis Carroll.

Avec humour, l'auteur met en situation une quête spirituelle à la fois légère et profonde.

JEPSEN, Erling (1956 -)

Dramaturge et scénariste, auteur de nombreuses pièces radiophoniques, il manie un humour féroce.

Sincères condoléances

Traduit du danois par Caroline BERG
Sabine Wespieser, 2011

Allan, écrivain, a beaucoup décrit sa famille et surtout son père de façon cruelle. Les ponts sont coupés depuis neuf ans quand il apprend la mort de son père. Il finit par retourner voir sa mère dans le Jutland en compagnie de sa sœur qui est un peu folle. Les retrouvailles avec sa mère, femme insensible et manipulatrice, ne sont pas simples. Il a des doutes sur les circonstances de la mort de son père et mène une enquête. Un médecin iraquien est impliqué. Les scènes sont plus ubuesques les unes que les autres. On passe de l'incrédulité à la consternation, le burlesque rachetant le tout. C'est très habilement mené et la famille se révèle dans toute sa perversité.

Du même auteur : *L'art de pleurer en chœur*

JUNGERSEN, Christian (1962 -)

Après des études de communication, il se consacre à l'écriture.

L'Exception

Traduit du danois par Ines JUNGERSEN
Denoël, 2006

Iben et Maline, deux amies employées au centre danois d'information sur les génocides, reçoivent d'intrigantes menaces de mort par courrier électronique. L'expéditeur manie avec brio l'art des références, ses courriers regorgent de formules empruntées aux grands tortionnaires de ce siècle et à l'histoire des génocides. Iben et Maline pensent être les victimes de la vengeance d'un criminel de guerre serbe. Mais alors que l'enquête piétine, le doute s'installe... et la grande machine paranoïaque se met en marche.

MADSEN, Svend Age (1939 -)

Mathématicien de formation - d'où la savante construction de ses intrigues - il a publié une cinquantaine de romans, nouvelles et pièces de théâtre. Il mêle écriture expérimentale et imagination foisonnante dans des intrigues complexes où grouillent les personnages et les situations.

Raconter les hommes

Traduit du danois par Monique CHRISTIANSEN
Gallimard, 1995

Dans une petite ville danoise, un garçon de treize ans, Toger Vendor, va raconter des histoires sur les hommes à Icona, une jeune fille dotée d'une intelligence et d'une mémoire prodigieuses mais privée de l'usage de ses sens. Isolée par ses parents, elle ne connaît pas les êtres humains. Toger imagine des récits fantastiques concernant les gens de la ville, leurs descendants, leurs ascendants.

Fantaisie débridée, futuriste et humour narratif font de ce livre un vrai feu d'artifice mais la multitude des protagonistes et la complexité des situations peuvent nuire au plaisir de la lecture qui ne peut être que discontinue.

RIEL, Jørn (1931 -)

Le plus populaire des écrivains danois a vécu au Groenland pendant seize ans avec pour mission l'établissement de relevés météorologiques. Il apprend l'esquimau et se met à retranscrire des histoires drolatiques que les trappeurs racontent lors de leurs très rares visites. Ainsi naissent dix recueils de « racontars, des histoires vraies qui pourraient passer pour des mensonges ». Il vit en Malaisie « histoire de décongeler », partageant sa vie entre l'écriture et l'ethnologie.



La vierge froide et autres racontars

Traduit du danois par Bernard SAINT BONNET et Susanne JUUL
Gaïa, 1993

Ces racontars mettent en scène des chasseurs confrontés à une nature hostile. Le froid, l'immensité désertique et la nuit polaire obligent l'homme à affronter une profonde solitude et à y répondre par des fantasmes, de l'humour et une grande fraternité avec ses congénères. Dans la nouvelle qui donne son titre au recueil, une femme idéale est inventée par l'un d'eux qui s'en lassera car la femme est un besoin mais aussi une contrainte. Elle sera donc troquée contre une carabine à un de ses compagnons qui lui-même la prêtera...

Tous ces héros du Grand Nord nous touchent par leur simplicité, leur bon sens et leur humanité. Le style simple, léger et sans fioritures de l'auteur s'efface pour laisser parler le conteur.

Un safari arctique et autres racontars

Traduit du danois par Bernard SAINT BONNET et Susanne JUUL
Gaïa, 2000

Où le lecteur connaîtra la suite de la « vierge froide », cette fameuse Emma qui passe d'homme en homme pour finir dans les bras de Fjordur. Mais un Islandais peut-il se contenter d'une illusion ?

Du même auteur : Une épopée littéraire | Le garçon qui voulait devenir un être humain | La faille | La maison de mes pères | Le canon de Lasselille et autres racontars | La maison des célibataires | Un gros bobard et autres racontars | Le jour avant le lendemain | Le voyage de Nanga | Soré le chant pour celui qui désire vivre

REUTER, Bjarne (1950 -)

Il a grandi dans un milieu ouvrier, est devenu professeur pour se consacrer ensuite à l'écriture. Il a publié de très nombreux romans, principalement pour la jeunesse.

Le menteur d'Ombrie

Traduit du danois par Monique CHRISTIANSEN

Gaia, 2005

L'action se déroule au XIV^e siècle en Italie, à l'époque où les papes sont en Avignon. Le héros est un vieux colporteur apothicaire et détrousseur de cadavres dont le rêve est de trouver la potion qui lui donnerait l'éternité et pour laquelle il lui faut des cendres de diable. Sur un fond de guerres d'influence, d'épidémie de peste, de sorcellerie et de superstition, cette quête lui fait faire de nombreuses rencontres.

C'est un roman picaresque, à la langue riche et imagée et aux rebondissements bien menés.

ROMER, Knud (1960 -)

Concepteur-rédacteur pour les agences de publicité, il a collaboré avec le cinéaste Lars van Trier et retracé son enfance dans un récit autobiographique « Cochon d'Allemand ».

Cochon d'Allemand

Traduit du danois par Elina BALZAMO

Les Allusifs, 2007

Son père est danois et sa mère allemande. L'auteur raconte sa vie d'enfant notamment à l'école où il subit la méchanceté de ses camarades de classe qui le traitent de « cochon d'Allemand ». De plus il est témoin du mépris qui entoure sa mère de la part de ses voisins : ils la prennent, à tort, pour une nazie.

Cet ostracisme est alimenté par la haine et la rancœur des Danois vis-à-vis des Allemands, pendant la seconde guerre mondiale et encore très vivaces dans les années 1970.

Une enfance douloureuse et des réminiscences historiques pleines d'amertume.

STANGERTUP, Henrik (1937 - 1998)

Il suit des études de théologie, écrit une thèse sur l'influence de Kierkegaard sur Sartre et Camus, abandonne l'idée de devenir pasteur et part étudier à l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques à Paris. Il réalisera trois films.

Frère Jacob

Traduit du danois par Fred Durand

Editions de l'Olivier, 1992

Au XVI^e siècle, dans l'Europe du nord en pleine révolution luthérienne, frère Jacob le Danois quitte son pays pour Saint-Jacques-de-Compostelle via la France. Puis il part pour l'Amérique du sud nouvellement découverte où il découvre des hommes qui vivent au contact permanent de la divinité.

Une odyssée spirituelle mêlant le picaresque, la satire et la métaphysique.

TURELL, Dan (1946-1993)

Il est l'un des écrivains les plus populaires du Danemark. D'abord connu pour ses poèmes underground et ses essais, il se lance ensuite dans la littérature policière. Ses polars développent un humour grinçant sur fond de blues sombre et mélancolique, loin des quartiers chics de Copenhague.

Mortels lundis

Traduit du danois par Sophie GRIMMAL et Frédéric GERVAIS

Editions du Griot, 1995

À Copenhague, un journaliste amateur de jazz, de whisky et d'aquavit, et son ami l'inspecteur Ehlers, enquêtent sur l'assassinat de jeunes femmes blondes, toujours étranglées le lundi.

Dur à cuire mais cœur tendre, l'inspecteur déambule dans les quartiers sordides de la ville.



F I N L A N D E

KIVI, Alexis (1834 - 1872)



Les sept frères

Traduit du finnois par Jean-Louis PERRET

Stock, 1985

Il y a Juhani qui crie et tapage, Thomas fort comme un chêne, Timo qui crache dans les plats, Lauri qui n'aime que la forêt et Eero le plus jeune, le plus rusé, le plus coquin. Sept frères révoltés, impulsifs, violents, querelleurs mais solidaires qui décident de s'échapper de leur village et de son carcan luthérien pour faire l'apprentissage de la vie dans les immenses forêts désertes de Finlande.

Roman de mœurs, roman d'aventures, roman satirique, roman épique, écrit à la gloire des paysans finnois par un paysan lettré, cette œuvre qui mêle différents genres littéraires est une source inépuisable dans laquelle les auteurs modernes puisent pour varier, continuer ou contredire sa vision et son style.

Ecrire en finnois était loin d'être une évidence dans un pays qui ne conquiert son indépendance qu'en 1917. Aussi, Alexis Kivi, le premier à écrire une œuvre d'importance dans cette langue, acquit-il vite le statut d'écrivain national.

FAGERHOLM, Monika (1961 -)

Elle fait partie des 5% de Finlandais s'exprimant communément en suédois. C'est dans cette langue qu'elle écrit une œuvre qui possède la puissance narrative des légendes et ballades d'antan.

La fille américaine

Traduit du suédois par Anna Gibson
Le Livre de poche, 2010

1969. Dans une presqu'île de Finlande pleine de marais et de forêts, une jeune Américaine vient habiter chez sa tante. Elle disparaît noyée dans un marais. Deux garçons étaient amoureux d'elle, l'un d'eux est retrouvé pendu. Ainsi commence le Mystère de la fille américaine » qui hante tous les habitants du lieu, et particulièrement deux fillettes qui, devenues adolescentes, nourrissent leur amitié de leur fascination pour l'affaire.

L'auteur crée un monde étrange et captivant. On ne sait jamais très bien si on est dans la réalité ou les fantômes tant l'écriture nous entraîne.

Du même auteur : *La scène à paillettes*

HOTAKAINEN, Kari (1957 -)

Il est parmi les auteurs les plus populaires aujourd'hui en Finlande. Les différences de classe et de sexe, le monde du travail et la famille sont toujours au cœur de ses livres.

La part de l'homme

Traduit du finnois par Anne COLIN du TERRAIL
Lattès, 2011

Salme, mariée, mère de trois enfants, mercière à la retraite, rencontre par hasard un écrivain en manque d'inspiration qui lui propose un marché : lui raconter sa vie contre de l'argent pour en faire un livre. Une proposition insensée aux yeux de Salme qui, ayant besoin d'argent, accepte malgré tout de se raconter pour sept mille euros. Sa vie semble si lisse, si parfaite, si idéale même que l'écrivain s'interroge sur la véracité du récit.

L'auteur dépeint, avec un humour grinçant, une société finlandaise en proie au doute face aux dérives du libéralisme. Un roman très humain.

KATZ, Daniel (1938 -)

Il appartient à la communauté juive de Finlande. L'humour et l'optimisme de cet écrivain épicurien apportent un peu de fraîcheur à la littérature finlandaise.

Le grand-père Benno

Traduit du finnois par Gabriel REBOURCET
Presses universitaires de Caen, 1995

Les tribulations, au début du XXe siècle de Benno, juif et soldat du tsar, d'une guerre à l'autre, d'un village de Russie à la Finlande.

Un monde tragique et absurde revisité par l'humour, la dérision et la fantaisie.

LANDER, Leena (1955 -)

Après avoir écrit plusieurs romans historiques, elle aborde le monde contemporain avec de grands thrillers psychologiques baignant dans des atmosphères étranges. « La maison des papillons noirs », est le premier volet de la trilogie des Harjula.

La maison des papillons noirs

Traduit du finnois par Anne COLIN DU TERRAIL

Actes Sud (Actes noirs), 1996

Juhani Johansson est, à l'âge adulte, un cadre qui réussit. Mais sa jeunesse a été bien rude ! Enlevé à une famille quelque peu désaxée, il est placé à l'âge de neuf ans dans un centre d'éducation pour jeunes délinquants. Le directeur rêve de sauver « ses garçons » par le travail et une discipline de fer. Il imagine de transformer l'île en jardin tropical et d'y élever des vers à soie. Tout à ses fantasmes, il délaisse sa femme et ses filles et ne voit pas naître autour de lui des passions qui iront jusqu'au meurtre. Un livre noir, envoûtant, écrit avec l'efficacité d'un roman policier.

LAPPALAINEN, Seppo (1936 - 2001)

Il commence par aider son père dans la ferme familiale avant de se lancer dans l'écriture. « Une certaine histoire d'amour » le révèle à un large public.

Une certaine histoire d'amour

Traduit du finnois par Pierre-Alain GENDRE

Esprit ouvert, 1993

Sauli, après quelques années passées en ville, revient dans son village natal. Il souhaite habiter la ferme de ses parents, élever des faisans et mener une vie simple. Quelques petits problèmes de santé l'inquiètent. Il retrouve une femme qu'il a connue enfant, qui ravive son goût de vivre.

Un récit simple, authentique.

OKSANEN, Sofi (1977 -)

Née d'un père finlandais et d'une mère estonienne, elle a été la révélation de 2010 avec « Purge » prix Fémina étranger et meilleure découverte de l'année pour le magazine Lire. Féminisme et multiculturalisme nourrissent son œuvre.



Purge

Traduit du finnois par Sébastien CAGNOLI

Stock, 2010

L'histoire débute en Estonie en 1992. Une vieille femme, qui vit seule, découvre devant chez elle une jeune fille en piteux état. Après bien des hésitations, elle accepte de la faire entrer. Au fil des chapitres, le lecteur découvre les liens qui unissent les deux femmes. Par des retours en arrière, de 1992 à 1936, le roman retrace la sombre histoire de l'Estonie contemporaine, de l'occupation nazie puis soviétique à l'indépendance actuelle, une histoire cruelle qui enduret les personnages parfois jusqu'à l'inhumanité.

C'est un récit dur mais prenant, remarquablement construit, notamment lorsqu'il s'agit de nous en livrer la clé.

Du même auteur : *Les vaches de Staline*

PAASILINNA, Arto (1942 -)

Né en Laponie, il a exercé divers métiers dont ceux de bûcheron et d'ouvrier agricole avant de se mettre, à vingt ans, à étudier et se lancer dans le journalisme. C'est peut-être ce parcours inhabituel qui lui a donné cette originalité, ce regard décapant sur les lourdeurs de la vie sociale, cette tendresse pour les marginaux. Son humour féroce et son imagination intarissable provoquent à la lecture de ses histoires un immense plaisir. Paasilinna est devenu un monument national dans son pays où il a vendu cinq millions d'exemplaires de son livre culte « Le lièvre de Vatanen »



Le lièvre de Vatanen

Traduit du finnois par Anne COLIN du TERRAIL
Denoël, 1989

Les aventures extravagantes d'un journaliste qui, las de tout, abandonne son travail et sa famille pour suivre un lièvre jusqu'au cercle arctique. Une délicieuse fable écologique.

La forêt des renards pendus

Traduit du finnois par Anne COLIN du TERRAIL
Denoël, 1994

Un gangster qui fuit ses anciens complices, un major alcoolique en rupture d'armée et une vieille Lapone qui ne veut pas aller en maison de retraite cohabitent dans les solitudes arctiques, pour notre plus grand plaisir.



Petits suicides entre amis

Traduit du finnois par Anne COLIN du TERRAIL
Denoël, 2003

Un beau marin, un petit entrepreneur dont les affaires périclitent et un colonel veuf et éploré décident de se suicider. Le hasard fait que leur rencontre fortuite dans une grange les conduit à se rendre à l'évidence : nombreux sont les candidats au suicide. Pourquoi ne pas fonder une association ? Le succès ne se fait pas attendre.

Commence alors, dans un car flambant neuf, un périple loufoque mené à un train d'enfer des falaises de l'Océan arctique jusqu'au cap Saint-Vincent du Portugal.

Sang chaud, nerfs d'acier

Traduit du finnois par Anne COLIN du TERRAIL
Denoël, 2010

Le récit se déroule entre 1917 et 1965. Il retrace la vie de Antti Kokkoluoto dans une région reculée de la Laponie. En parallèle, l'auteur nous plonge dans l'histoire tourmentée de la Finlande durant cette période, le pays étant pris entre les visées impérialistes de la Russie et la tentation du fascisme. Le héros vit de multiples aventures où se mêlent activités commerciales, trafics et patriotisme. Les personnages sont hauts en couleur, comme Linnea la chamane qui a prédit à Antti la date de sa mort et les actions souvent pittoresques. Cependant la dérision habituelle de Paasilinna est devenue très discrète, la violence de l'Histoire tenant le devant de la scène.

Roman attachant au récit assez lent qui se termine par une très belle scène.

Du même auteur : *Le meunier hurlant* | *Le fils du Dieu de l'orage* | *Prisonniers du paradis* | *La cavale du géomètre* | *La douce empoisonneuse* | *Le bestial serviteur du pasteur Huuskonen* | *Le cantique de l'apocalypse joyeuse* | *Les dix femmes de l'industriel Rämmerkorpi*

PITKÄTEN, Ilkka (1946 -)

Journaliste puis écrivain, il signe plusieurs textes pour des recueils de photos. Dans ses romans, il s'attache à l'évocation de destins ordinaires menacés par le risque de la marginalité.

Le rameur

Traduit du finnois par Paula et Christian NABAIS

Actes Sud, 1995

Ce livre nous conte le destin de Jan, jeune délinquant qui vient de sortir de prison. Il prend la mer à bord d'une barque volée, rame d'îlot en îlot, campant sur la côte ou squattant des chalets inhabités à l'automne. Purifié de sa vie carcérale, Jan se sent protégé au cœur d'une nature magnifique, où il fait des rencontres drôles ou chaleureuses. Jan rêve d'un avenir professionnel et d'amour mais l'hiver approche et survivre en solitaire devient impossible. Il doit quitter l'errance et retourner en ville où il sera rattrapé par son destin, celui qui condamne sans pitié les exclus.

Un bon roman d'actualité où souffle un vent de liberté.

PULKKINEN, Riikka (1980-)

Elle est considérée en Finlande comme l'un des écrivains les plus prometteurs de sa génération.

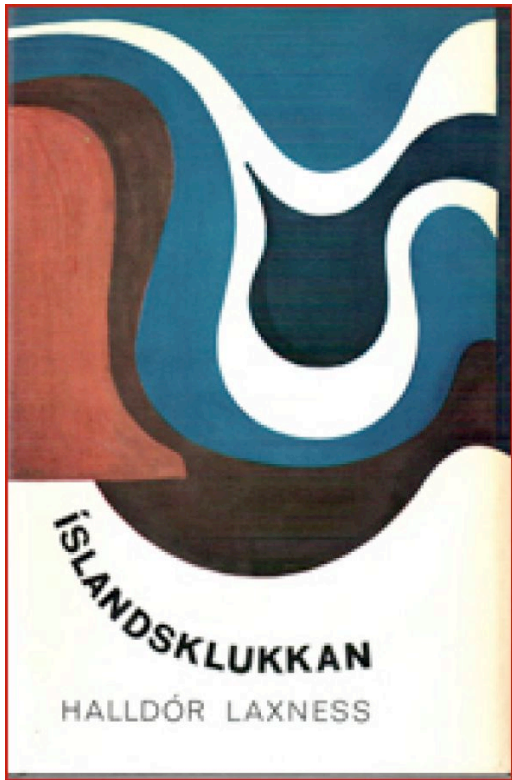
L'armoire des robes oubliées

Traduit du finnois par Claire SAINT-GERMAIN

Albin Michel, 2012

Alors que sa grand-mère Elsa se meurt d'un cancer foudroyant et que tous ses proches se rassemblent pour adoucir ses derniers jours, Anna découvre que, derrière le mariage apparemment heureux de ses grand-parents se cache un drame qui a marqué à jamais tous les membres de la famille. Une vieille robe retrouvée par hasard, et dont elle apprend qu'elle aurait appartenu à une certaine Eeva, va réveiller le passé.

« Ce roman émouvant qui embrasse trois générations allie fraîcheur et puissance, légèreté et profondeur. »
(*La Croix*)



I S L A N D E

LAXNESS, Halldór (1902-1998)



La cloche d'Islande

Traduit de l'islandais par Régis BOYER

Flammarion, 1991

Un monument, un héros dans son pays. « Aucun auteur islandais n'a décrit avec autant de compréhension le rôle vital de la littérature dans l'existence de l'individu et du peuple, sa valeur humaine nationale et par conséquent universelle. » (Régis Boyer). « La cloche d'Islande », apologie de la résistance à l'oppression danoise, paraît au moment où l'Islande accède à l'indépendance (1944).

Le roman se situe au XVIII^e siècle alors que le pays connaît des heures très noires : famines, épidémies, éruptions volcaniques... L'envoyé du roi du Danemark vient se saisir de la cloche de Thingvellir, symbole national de l'indépendance islandaise, pour en faire des canons. Il est assassiné. Jón Hreggvidsson, un pauvre paysan, assassin présumé, porte plainte contre le magistrat qui l'a condamné à mort. Il est soutenu par Arnas Amaeus, qui écume le pays à la recherche des légendes oubliées, et par la très belle Snærdur.

Cette histoire est contée dans un style simple, clair, mais raffiné et élégant. L'écriture coule et le lecteur s'empplit de cette immense histoire.

BRAGI, Steinar (1975 -)

Poète et romancier, il a fait des études de lettres et de philosophie. Il est traduit pour la première fois en français.

Installation

Traduit de l'islandais par Henry Kiljan ALBANSSO

Métailié, 2011

Eva Ainarsóttir se sépare de son fiancé et rentre chez elle en Islande après avoir vécu à New-York. Une vague relation lui prête un logement dans le centre de Reykjavik, dans une tour high-tech équipée des technologies dernier cri en matière de sécurité et de surveillance. Eva veut prendre le temps de s'installer dans ce pays qu'elle ne connaît plus : les pêcheurs ont disparu et les cadres de banques et les traders ont envahi la ville. Peu à peu Eva se sent menacée. Un thriller sur la déshumanisation du monde dans l'Islande, juste avant la crise et la chute.

INDRIDASON, Arnaldur (1961 -)

Diplômé en histoire, journaliste et critique de cinéma, son premier roman « La cité des jarres » provoque un engouement international. La recherche d'un certain passé enfoui dans les tréfonds de l'histoire islandaise est au cœur de ses romans. Son héros récurrent, le commissaire Erlendur enquête sur l'intime, les failles imperceptibles, sur le malheur ordinaire.



La Femme en vert

Traduit de l'islandais par Eric BOURY

Métailié, 2006

Un os humain, mâchouillé par un bébé, est à l'origine de l'enquête menée par le commissaire Erlendur et son équipe. Qui est enterré dans cette colline, près des groseilliers dans cette banlieue de Reykjavik et à quand remontent les faits ? Une histoire de violence et de misère se reconstitue peu à peu. Parallèlement Eva Lind, la fille d'Erlendur, avec laquelle il est en conflit depuis des années, tombe dans le coma. Le vieux commissaire lui rend visite et lui raconte petit à petit la part d'ombre qui a déterminé sa vie, la mort dans une tempête de neige de son jeune frère dont il se rend responsable.

Un beau récit très noir.

La voix

Traduit de l'islandais par Eric BOURY

Métailié, 2007

Un hôtel de luxe à Reykjavik fête la fin d'année. De nombreux touristes sont présents. Mais juste avant le goûter d'enfants prévu par la direction, une nouvelle dramatique tombe : le père Noël vient d'être assassiné. Le commissaire Erlendur est chargé de l'enquête qu'il mènera avec sa maîtrise habituelle, entre les visites de sa fille, ex-junkie, les charmes d'une troublante biologiste, les pratiques contestables du personnel de l'hôtel, et surtout la découverte de la personnalité exceptionnelle de la victime.

Ici, comme partout, on assassine, on se drogue, on se prostitue. Un beau roman ancré dans le social.

La rivière noire

Traduit de l'islandais par Eric BOURY

Métailié, 2011

Le commissaire Erlendur est en congé et c'est Elinborg, son adjointe, auteur de livres de cuisine qui prend le relais. C'est donc une femme qui va enquêter sur une histoire de viol. Est-ce pour cela que ce roman est

légèrement plus sensible que les précédents ? Des objets mystérieux colorent le paysage glacé de la petite île aux volcans : un châle rouge roulé en boule sous le lit d'un homme égorgé, un mystérieux parfum d'épices exotiques, un flacon de Rohypnol sous le lit. Il n'y a ni traces d'effraction, ni signe de lutte, ni arme de crime. On retrouve bientôt la jeune fille qui a été violée. Elle ne se souvient de rien. Elle a sans doute tué son violeur. Elle endosse sans peine la responsabilité du meurtre... mais est-ce aussi simple ?

Du même auteur : *La muraille de lave* | *Hypothermie* | *Hiver arctique* | *L'homme du lac* | *La cité des jarres* | *Betty*

MANI, Stefan (1970 -)

Il a grandi dans un village de pêcheurs de la côte ouest de l'Islande. Il quitte l'école très tôt et devient pêcheur lui aussi. Sa jeunesse est alors rythmée par le travail, la dure vie de la mer, l'alcool et les ennuis. C'est quand il perd son travail et qu'il se rend compte que tous ses amis sont en prison qu'il se met à écrire des histoires. Seize ans et neuf livres plus tard, l'un de ses romans est traduit en français.

Noir océan

Traduit de l'islandais par Eric BOURY
Gallimard (Série noire), 2010

En 2001, un navire de commerce se rend au Surinam pour y chercher une cargaison de nitrate. C'est un vieux bateau ; les hommes d'équipage se connaissent de longue date et c'est le dernier voyage du capitaine avant sa retraite et la mise au rancart du cargo. Une partie des marins envisage de se mutiner pour tenter, par un chantage, d'éviter le licenciement. Quand les communications sont coupées par un membre de l'équipage - mais lequel ? - la folie prend peu à peu le contrôle du bateau qui n'en finit pas de dériver vers des mers toujours plus froides et inhospitalières. Le voyage tourne au cauchemar. Une histoire bien construite, bien écrite.

OLAFSDOTTIR, Audur Ava (1958 -)

Après des études d'histoire de l'art à Paris elle enseigne l'histoire de l'Art et dirige le Musée de l'Université d'Islande. « Rosa candida » est son troisième roman.



Rosa candida

Traduit de l'islandais par Catherine EYJOLFSSON
Zulma, 2010

Arnljotur, jeune rouquin d'une vingtaine d'années, quitte son pays et sa famille après la mort accidentelle de sa mère avec laquelle il partageait l'amour des plantes et surtout des roses. Il part sur les routes avec son Opel et pour tout bagage des boutures de *rosa candida* afin de rejoindre un monastère et remettre en état la roseraie séculaire depuis longtemps abandonnée. On le suit cheminant d'un pays à l'autre, rencontrant des personnages attachants et poursuivant son objectif avec beaucoup de candeur et de douceur. Beau récit initiatique tendre mais sans mièvrerie.

SIGURDADOTTIR, Steinunn (1950 -)

Poésie, mythologies, sagas, musiques, elle utilise toutes ces voix pour parler de l'amour, du temps qui passe et de la peur du rejet.

La place du cœur

Traduit de l'islandais par Francis EMION

Denoël, 2000

Long très long voyage non pas dans le temps, il dure 24 heures, mais dans l'espace. La narratrice part de Reykjavik avec sa fille Edda, adolescente, et sa meilleure amie Heidur, la veille du 1^{er} septembre pour rejoindre un fjord isolé de l'Est de l'Islande. Voyage destiné à soustraire la jeune Edda aux très mauvaises influences de mauvais garçons. L'atmosphère n'est pas sereine entre les deux voyageuses. Harpa décrit cette nature si particulière de l'Islande, ces rochers et pics volcaniques, ces bras de mer perdus dans la brume. Viendra-t-elle à bout de ses questions sur ses origines, son identité ? Réussira-t-elle à apaiser ses relations avec sa fille ?

Roman à la fois répétitif et obsessionnel qui dégage cependant un certain charme.

Du même auteur : *Cent portes battant aux quatre vents* | *Le voleur de vie*

STEFÁNSSON, Jón Kalman (1963 -)

Poète, romancier et traducteur, il figure parmi les auteurs islandais actuels les plus importants et se définit comme un poète qui écrit de la fiction.



Entre ciel et terre

Traduit de l'islandais par Eric BOURY

Gallimard, 2010

C'est une histoire d'amitié et de matelots où la mer et la montagne sont des personnages presque mythologiques, à la fois rédempteurs et terrifiants. Les pêcheurs de morue affrontent les tempêtes sur leurs fragiles rafiots. Certains aiment tellement la poésie et particulièrement « Le paradis perdu » de Milton qu'ils peuvent en oublier leur vareuse et mourir de froid. C'est ce qui arrive à Bardur dont la femme du patron est amoureuse. Son jeune compagnon, *le gamin*, se retrouve encore plus seul, hésitant entre la vie et la mort. Longue complainte métaphysique, ce roman tangué sous les éléments déchaînés.



La tristesse des anges

Traduit de l'islandais par Eric BOURY

Gallimard, 2011

« *Maintenant il ferait bon dormir jusqu'à ce que les rêves deviennent un ciel calme et sans vent où quelques plumes d'ange virevoltent doucement, où il n'y a rien que la félicité de celui qui vit dans l'ignorance de soi* ».

Quand Jens, le postier, arrive au village, lui et sa monture ne forment plus qu'un énorme glaçon. Sa prochaine tournée doit le conduire vers les fjords du nord qu'il ne pourra affronter qu'avec l'aide d'un habitué des sorties en mer. *Le gamin*, qui poursuit sa découverte de la poésie et prend peu à peu conscience de son corps, des femmes et de ses désirs, va l'accompagner dans son périple. Malgré leurs différences, ils n'ont d'autre choix que de s'accrocher l'un à l'autre pour survivre.

Du même auteur : *Brouillages*

THORARINSSON Arni (1950-)

Journaliste, cinéphile, amateur de polars, il est l'un des pionniers du genre dans son pays. Sur fond de rock et de blues, il dépeint avec humour une société islandaise complexe et déstructurée par la mondialisation, dansant au bord du volcan.

Le septième fils

Traduit de l'islandais par Eric BOURY

Métailié, 2010

Les soirées sont longues à Isafoldur, la capitale de fjords de l'ouest de l'Islande, quand on est chargé de traquer le scoop pour un rédacteur en chef avide de sensations et qu'on rêve de retrouver sa petite amie laissée à Reykjavik. Et puis on découvre que les bars des hôtels abritent des célébrités intéressantes, une séduisante vedette de football, une chanteuse pop, un brillant avocat, des ados en colère. Des maisons sont brûlées, des tombes sont profanées, des touristes sont volés, tout s'emballe. Finar, le correspondant du Journal du soir, mène l'enquête avec un air désabusé, une nonchalance et une ironie qui lui permettent d'apprivoiser les témoins et de porter un regard sans préjugés sur les événements.

VILHJALMSSON, Thor (1925 - 2011)

C'est le plus cosmopolite des écrivains islandais contemporains. Poète et écrivain, grand voyageur, polyglotte et curieux du monde, il est l'un de ceux qui ouvrirent la littérature de son pays aux influences extérieures. Il a traduit en islandais André Malraux, Marguerite Yourcenar et Umberto Eco.



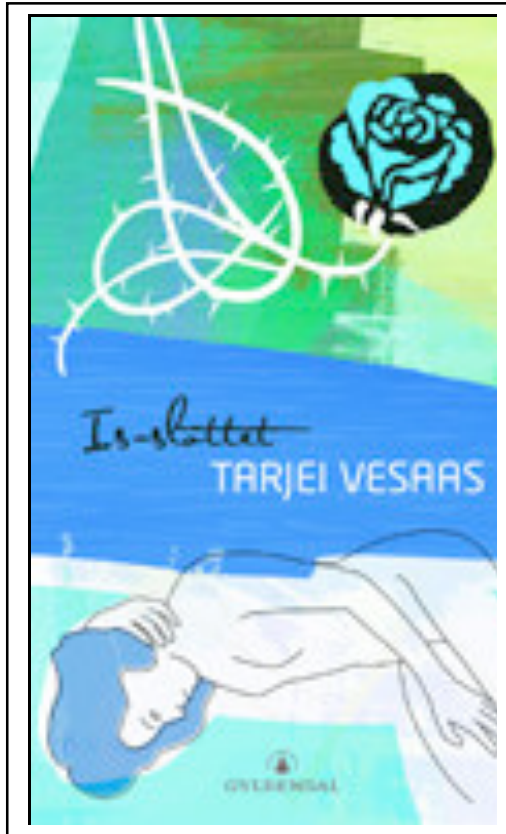
La mousse grise brûle

Traduit de l'islandais par Régis BOYER

Actes Sud, 1991

À partir d'archives du XIXe siècle sur l'histoire d'un meurtre et d'un inceste, l'auteur décrit l'oppression que la société exerce sur ceux qui enfreignent ses lois. L'Islande, ses sagas et sa beauté sont au centre de ce récit tragique qui traite des passions et des contradictions humaines.

Un roman étrange et poétique, austère et magnifique.



N O R V È G E

VESAAS, Tarjei (1897 - 1970)

Palais de glace

Traduit du norvégien par Elisabeth EYDOUX
Flammarion, 1975

« Né dans une ferme du Télémarch, Vesaas fut touché par la grâce, celle de voir l'invisible et de percer les mystères des cœurs. Ces dons de médium, on les retrouve dans ce roman. L'histoire ? Celle de deux écolières, Unn, une orpheline recueillie par sa tante et Siss, le boute-en-train du village. C'est leur amitié de plus en plus troublante que raconte l'auteur avant qu'Unn, l'éternelle vagabonde, ne disparaisse en prenant le chemin du palais de glace, un lieu maléfique et envoûtant, comme un cercueil aux murailles transparentes.

Une ode aux éléments dans des décors sublimes qui offrent aux enfants perdus leur part de rédemption pour que l'amour soit plus fort que la mort. »

André CLAVEL

AMBJØRNSSEN, Ingvar (1956 -)

Cet auteur, qui vit à Hambourg, rencontre le succès avec une tétralogie relatant les tribulations d'un héros farfelu. « Elling » est la première traduction en français d'un des tomes.



Elling

Traduit du norvégien par Jean-Baptiste COURSAUD

Gaia, 2008

C'est l'histoire, racontée à la première personne, d'Elling, un homme d'une trentaine d'années, un peu différent, incapable de s'insérer dans la vie sociale. Il collectionne des articles de journaux sur le président du parti Social-démocrate, fait des puzzles, lit beaucoup et essaie d'écrire. Il ne travaille pas et vit avec sa mère. À la mort de celle-ci, sa vie bascule et après quelques incidents violents, il se retrouve dans un hôpital psychiatrique où il partage la chambre d'une sorte de brute qui lui fait peur mais se révélera un ami fidèle. C'est un livre attachant qui traduit bien la vie sans perspectives de ces exclus de la société. Le ton est caustique et plein d'autodérision.

BJÖRNSTAD, Ketil (1952 -)

À quatorze ans, il gagne le Grand concours des jeunes pianistes d'Oslo, puis fait partie pendant quelques années de l'orchestre philharmonique d'Oslo avant de se tourner vers le jazz, le rock et la composition. Romancier à succès, la musique, dans ses livres, fait écho aux passions humaines.

La société des jeunes pianistes

Traduit du norvégien par Jean-Baptiste COURSAUD

Jean-Claude Lattès, 2006

Nous sommes dans les années 60. Aksel perd sa maman. Suicide ou accident ? Le jeune garçon qui partageait la passion de la musique avec sa mère décide de s'enfermer chez lui pour préparer le concours de Jeune Maestro dont ils avaient rêvé ensemble. Le stress et l'angoisse sont partagés par tous les jeunes pianistes en concurrence, mais Aksel est sûr de gagner. Pourtant, au milieu des jeunes candidats de ce concours cruel et sans pitié, une jeune pianiste va le fasciner : Anja.

L'appel de la rivière

Traduit du norvégien par Jean-Baptiste COURSAUD

Jean-Claude Lattès 2010

Le drame qui rôdait dans le premier volume se précise. Aksel lutte contre des pulsions de vie ou de mort et va même, un moment, renoncer à la musique. Il ose mener à bien une passion avec la mère d'Anja, son premier et impossible amour. Ce comportement choquant va le mettre au banc de la société des jeunes pianistes. Le drame familial qui entoure Anja va mener la jeune fille au bord du gouffre. Mais la musique, dans le destin d'Aksel, reprendra-t-elle ses droits ?

CHRISTENSEN, Lars Saabye (1953 -)

Poète, critique, scénariste, dramaturge et parolier il reçoit le Grand prix du conseil nordique pour « Demi-frère ».

Le modèle

Traduit du norvégien par Jean-Baptiste COURSAUD

JC Lattès, 2007

Peter Willh, peintre célèbre, est victime de plusieurs attaques cérébrales légères. Le spécialiste consulté a un diagnostic sévère : le peintre va devenir aveugle. Son œuvre est au point mort malgré une exposition prévue. Peter rencontre alors un ancien camarade d'école, ophtalmologiste au parcours douteux, qui lui propose un traitement sensé le guérir totalement.

Après un voyage et un séjour curieux en Lettonie, il revient apparemment guéri et reprend ses pinceaux malgré une vie familiale perturbée par ses mystères et l'inconnu qui l'entourent.

Le dénouement est atrocement immoral malgré une juste punition.

Le demi-frère

Traduit du norvégien par Jean-Baptiste COURSAUD

JC Lattès, 2007

Barnum et Fred grandissent à Oslo, dans les années 60, au sein d'une famille excentrique dominée par trois générations de femmes.

L'histoire de cette famille norvégienne n'est toutefois qu'un des aspects de ce roman envoûtant où le tragique et le comique ne cessent de se côtoyer.

DAHL, Kjell Ola (1958 -)

Il cesse d'enseigner pour se consacrer à l'écriture qu'il délaisse parfois pour entretenir son tracteur et s'occuper de ses champs. Auteur de plusieurs romans policiers, il a également publié des nouvelles, des récits de voyages et des documentaires.

L'homme dans la vitrine

Traduit du norvégien par Alain GNÆDIG

Gallimard (Série noire), 2007

Un matin d'hiver, Reidar Folke Jespersen, antiquaire à Oslo va se poster dans un café. Après quelques heures d'attente, il aperçoit son épouse qui va retrouver son amant. Il se rend ensuite chez ses frères pour un important rendez-vous d'affaires qui se passe mal. Le lendemain, on retrouve son corps nu et sans vie dans un fauteuil de la vitrine de son magasin. Le commissaire Gunnarstranda et l'inspecteur Frank Frolich arrivent sur les lieux du crime.

Une histoire d'amour et de vengeance sur laquelle plane l'ombre du passé et des heures les plus noires de l'histoire norvégienne.

FALDBAKKEN, Knut (1944 -)

Auteur d'un certain nombre de romans et de pièces de théâtre, il aborde, avec « L'athlète », un nouveau genre, le roman policier, premier tome d'une série de trois.

L'athlète

Traduit du norvégien par Alain FOUILLET

Seuil, 2009

Un septuagénaire est retrouvé mort dans le local destiné aux personnes du troisième âge d'une petite ville de province norvégienne. Mort naturelle ? Une policière, jeune et observatrice, en doute. Deux autres retraités sont assassinés et rien ne permet d'expliquer ces crimes : les mobiles manquent et l'enquête piétine. Jusqu'à ce que le commissaire philosophe Valmann, enquêteur hors normes, comprenne que les racines sont à chercher dans le passé lointain de la seconde guerre mondiale.

Du même auteur : *Frontière mouvante*

FOSSE, Jon (1959 -)

D'abord auteur de romans, d'essais et de poésie il est devenu l'un des dramaturges contemporains les plus joués actuellement en Europe. Il conçoit le théâtre comme une forme d'art minimaliste. Ses pièces souvent mélancoliques invitent aussi à rire de notre maladroite humanité.



Matin et soir

Traduit du néo-norvégien par Terje SINDING

Circé, 2003

Un roman en deux parties. La première, brève, montre la naissance de Johannes, fils du pêcheur Olaï et de sa femme Marta. La seconde semble évoquer une journée de Johannes devenu vieux, mais avec quelque chose d'inhabituel : sur la grève il aperçoit son ami Peter mort depuis des années et embarque avec lui sur son bateau. Un texte sur les moments clés que sont la naissance et la mort.

FROBENIUS, Nicolaj (1965 -)

Il est auteur de romans, de pièces de théâtre et de scénarios.

Le valet de Sade

Traduit du norvégien par Vincent Fournier

Actes Sud, 1998

Au XVIII^e siècle, un enfant terrifiant naît à Honfleur. Il se nomme Latour et révèle, en grandissant, une totale insensibilité à la douleur. Après une formation chez un taxidermiste, il quitte la Normandie pour Paris où commence vraiment son aventure. Obsédé par son infirmité, Latour devient meurtrier : il tue et dissèque dans l'espoir de percer le mystère de la douleur. Un jour, pourtant, sa vie bascule : il entre au service du marquis de Sade.

GAARDER, Jostein (1952 -)

Il a enseigné la philosophie et l'histoire des idées avant de connaître un succès planétaire avec « Le monde de Sophie ». Il a créé le « Prix Sophie » pour récompenser les actions en faveur de l'environnement et du développement durable.

Le monde de Sophie

Traduit du norvégien par Hélène HERVIEU

Seuil, 1995

La philosophie racontée à une toute jeune fille, depuis les mythes anciens jusqu'à Sartre, le tout sous forme de dialogues.

Le château dans les Pyrénées

Traduit du norvégien par Hélène HERVIEU

Seuil, 2010

Steinn et Solrun se retrouvent en 2007 là où ils se sont séparés trente ans plus tôt. Ils reprennent par courriels leurs discussions philosophiques où s'affrontaient deux conceptions opposées du monde : le rationalisme de Steinn, scientifique athée, et la foi de Solrunn, la mystique.

Du même auteur : *Dans un miroir obscur* | *Le mystère de la patience* | *Maya* |

GRYTTEN, Frode (1960 -)

Journaliste à l'origine, il est devenu progressivement auteur de romans policiers à plein temps.

Ne réveillez pas l'ours qui dort

Traduit du norvégien par Céline ROMAND-MONNIER

Denoël, 2008

Robert Bill est journaliste dans une petite ville de province en plein déclin industriel. Un jour on retrouve dans le fjord le cadavre d'un petit nazillon local. Immédiatement les étrangers du foyer de demandeurs d'asile sont soupçonnés. Un climat délétère s'installe ; les médias soufflent sur les braises.

Notre narrateur, dont la vie personnelle n'est pas une réussite, observe ce spectacle avec écœurement, fatalisme et un humour grinçant.

HANSEN, Erik Fosnes (1965 -)

Il écrit son premier roman à l'âge de dix-huit ans. Le second, « Cantique pour un dernier voyage », lui vaut un beau succès à travers le monde.

Cantique pour le dernier voyage

Traduit du norvégien par Alain GNÆDING

Gallimard, 2010

Qui étaient les sept musiciens qui jouaient sur le Titanic lorsqu'il sombra dans les eaux glacées en avril 1912 ? Eric Fosnes Hansen invente leur histoire. Jason Coward, le chef, incarne l'Angleterre triomphante ; Alex, le premier violon a fui Saint Petersburg ; Spot est un pianiste allemand cocaïnoman. Quant à David, le très jeune violoniste, c'est une histoire d'amour malheureuse qui l'a poussé à fuir Vienne. La narration de la vie sur le bateau est entrecoupée de flash-back sur le passé des musiciens.



La femme lion

Traduit du norvégien par Alain GNÆDING

Gallimard, 2011

Eva est née dans une petite ville norvégienne. Sa mère, Ruth, chanteuse très croyante, meurt en lui donnant naissance. Son père est épouvanté quand il la voit : elle est couverte d'un abondant pelage. Elle souffre d'un syndrome rarissime, l'hirsutisme. Tenue enfermée dans la maison, elle grandit dans une solitude peuplée de livres. Elle sera bientôt arrachée à ce cocon par la curiosité de l'école, de la presse et de la médecine. Partout elle sera humiliée. C'est dans une troupe de cirque que son humanité sera reconnue.

Le récit est mené de main de maître. Le ton est tour à tour ironique, émouvant, troublant et sarcastique. E.F. Hansen écrit un grand roman allégorique, sans aucun misérabilisme, un conte fantastique, hymne à ce qu'il y a de plus humain dans l'homme.

HOBÆK HAFF, Bergjlot (1924 -)

Ses romans prennent pour cadre des périodes de guerre ou d'inquisition et donnent parole et vie aux exclus, aux bannis, aux réprouvés.

La honte

Traduit du norvégien par Eric EYDOUX

Gaïa, 2001

Idun est une femme tourmentée par les fautes commises par ses ascendants. Pendant son séjour en hôpital psychiatrique elle écrit l'histoire de son grand-père maternel, armateur arriviste et de son père pasteur qui a eu une attitude ambiguë pendant l'occupation allemande. L'auteur fait preuve d'une grande finesse psychologique.

HOLT, Anne (1958 -)

Avocate spécialisée dans la protection de l'enfance, ministre de la justice pendant quelques mois, militante de la cause homosexuelle, son parcours et sa connaissance du milieu criminel d'Oslo donnent à ses romans policiers tout leur intérêt.

La déesse aveugle

Traduit du norvégien par Gro TANG

Odin, 1998

Un petit criminel toxicomane est trouvé abattu, le visage atrocement défiguré, au bord de la rivière Aker à Oslo. Cela n'éveille guère l'attention. Mais lorsque l'avocat de la victime est également trouvé assassiné, l'affaire prend une autre tournure.

NESBØ, Jo (1960 -)

Journaliste économique puis musicien dans un groupe de rock, il est devenu le roi du polar norvégien avec son héros Harry Hole, policier bourru, alcoolique, accro au tabac, en conflit avec sa hiérarchie et qui use parfois de méthodes peu orthodoxes pour mener ses enquêtes. Il tient le lecteur en haleine par des suspens implacables et regard acerbe sur son pays.



Le sauveur

Traduit du norvégien par Alex FOUILLET

Gallimard Série noire, 2007

L'action se passe de nos jours, pendant l'Avent et débute par l'assassinat d'un officier de l'Armée du Salut, apparemment par un tueur professionnel. Il semble qu'il y a eu erreur sur la victime et que le meurtrier pourrait être un héros croate, surnommé « le petit sauveur » lors des guerres de Yougoslavie. Le roman est une course poursuite contre la montre entre l'inspecteur Hole et le meurtrier qui s'est rendu compte de son erreur de cible.

C'est une histoire très bien construite, qui se dévoile pas à pas en ménageant de véritables surprises. Le cadre de l'Armée du Salut est original et les personnages sont intéressants. Un bon polar.

Le bonhomme de neige

Traduit du norvégien par Alex FOUILLET

Gallimard Série noire, 2008

Oslo, novembre 2004, la première neige tombe sur la ville. Dans le jardin des Becker un bonhomme de neige fait irruption, comme sorti de nulle part. Dans la nuit Birte, la mère, disparaît laissant pour seule trace son écharpe rose autour du cou du bonhomme de neige. Dans le même temps, l'inspecteur Harry Hole reçoit une lettre signée « Le bonhomme de neige » qui lui annonce d'autres victimes. Il se plonge dans les dossiers de la police et découvre une vague de disparitions, parmi les femmes mariées et mères de famille, le jour de la première neige.

Du même auteur : *L'étoile du diable* | *Chasseurs de tête* | *Le Léopard*

ØRSTAVICK, Hanne (1969 -)

Originaire du Finnmark, la région la plus septentrionale de la Norvège, elle a appris le français parce qu'elle avait soif de lire, dans le texte, Sartre, Beauvoir, Camus et... Dumas. Son style sec et l'architecture originale de ses romans en déconcertent certains au pays des sagas.

Amour

Traduit du norvégien par Céline ROMAND-MONNIER
Les Allusifs, 2011

Considéré en Norvège comme un classique, ce tout petit livre de cent trente-trois pages est pourtant un grand roman. Il raconte les espoirs d'un petit garçon qui aura neuf ans demain et de sa mère, Vibeke. La jeune femme est partie faire une virée nocturne avec un employé du cirque sans penser une seconde au pauvre Jón qui l'attend, qui la cherche, et qui finira par s'endormir, la nuit de son anniversaire, sous le porche de sa maison, ignorant que sa mère déjà rentrée, est en train de cuver, au chaud, son énième déception amoureuse. La construction du roman est très originale. Les paragraphes alternent pour raconter ce que vit la mère et ce que vit l'enfant.

Du même auteur : *La pasteur*

PETTERSON, Per (1952 -)

Il a été ouvrier agricole, libraire et traducteur avant de devenir écrivain. Il explore, dans ses livres, les relations familiales douloureuses. L'oralité des textes restitue ce que la langue populaire porte de charge émotionnelle.

Maudit soit le fleuve du temps

Traduit du norvégien par Terje SINDING
Gallimard, 2010

Le narrateur, Arvid, sur le point de divorcer, apprend que sa mère gravement malade est allée se réfugier seule dans le nord du Danemark où elle possède une maison. Sans trop réfléchir, il part la rejoindre. Après avoir été très proches, la mère et le fils se sont éloignés. Arvid espère renouer les liens mais cela s'avère difficile. Ce récit simple et émouvant, qui traduit les difficultés de toute vie, est écrit dans un style pudique et dépouillé.

RADGE, Anne Birkefeldt (1957 -)

Embrasser la douleur, l'exprimer, c'est l'obsession de cette romancière à succès qui a vendu des milliers de livres à travers le monde. « C'est vrai que j'écris souvent sur des femmes fortes psychologiquement mais j'explique surtout pourquoi et comment elles le sont devenues. »



La ferme des Neshov

Traduit du norvégien par Jean RENAUD
Balland, 2010

Ce roman est le deuxième tome d'une trilogie qui comprend aussi « La terre des mensonges » et « L'héritage impossible ».

À la mort de sa grand-mère, une jeune femme vétérinaire célibataire retourne dans la ferme familiale qu'elle exploite avec son père. Elle y retrouve sa famille, minée par un lourd secret et en particulier ses deux oncles. Elle est tentée par le retour à la terre mais les relations avec son père sont difficiles. Le livre parle à parts égales de la vie et des projets de ces personnages, souvent avec humour.

C'est une lecture divertissante qui montre bien les rouages et les contradictions de la société. La fin, percutante, invite à lire la suite.



La tour d'arsenic

Traduit du norvégien par Jean RENAUD
Gawsewitch, 2011

Pourquoi les enfants de Magie, vieille chanteuse de cabaret se réjouissent-ils si violemment de sa mort et se débarrassent-ils si vite de tous ses souvenirs ?

La petite-fille essaie de comprendre, questionne d'anciens proches, s'intéresse à son grand-père mort depuis longtemps. Peu à peu se dessine le portrait d'une femme complexe, volontaire, farouche, blessée par la vie mais qui a fait face avec pugnacité.

Un livre réaliste qui se dévore avec passion.

Je m'appelle Lotte, et j'ai huit ans

Traduit du norvégien par Hélène HERVIEU
Balland, 2012

Histoire racontée à la hauteur d'une petite fille, avec sa vision du monde. Elle a une vie normale et heureuse jusqu'à ce que son père quitte le foyer et divorce. Sa vie bascule, elle se sent abandonnée car son père investit dans une nouvelle famille et sa mère compense en buvant. La peur et les cauchemars peuplent ses nuits ; c'est bouleversant

Du même auteur : *La terre des mensonges* | *L'héritage impossible* | *Zona frigida*

STAALESEN, Gunnar (1947 -)

Après des études d'anglais, de français et de littérature il se lance dans l'écriture de romans policiers, tous situés dans la ville où il vit, Bergen dont il décrit l'évolution de la fin des années 70 à nos jours.

Le loup dans la bergerie

Traduit du norvégien par Olivier GOUCHET
Gaïa, 2001

C'est dans ce roman qu'apparaît pour la première fois, Varg Vaum, le détective privé, ancien salarié de la protection de l'enfance, que l'auteur suivra dans une dizaine de romans. Un mari veut faire surveiller sa femme qu'il soupçonne d'adultère. Un frère veut retrouver sa sœur dont il est sans nouvelles depuis plusieurs années. Vaum dit non au premier mais oui au second. Une affaire menée rondement puisqu'il s'agit de la même femme. Cette dernière est retrouvée morte et ce qui paraissait simple devient très compliqué.

Du même auteur : *Les chiens enterrés ne mordent pas* | *La nuit tous les loups sont gris*

TILLER, Carl Frode (1970 -)

Ecrivain, historien et musicien, il a obtenu pour son roman « Encerclement » la plus haute distinction littéraire norvégienne.

Encerclement

Traduit du norvégien par Jean-Baptiste COURSAUD
Stock, 2010

David, étudiant, a perdu la mémoire. L'hôpital lance un appel dans la presse pour inciter d'éventuels proches à se manifester. Trois personnes se présentent : un ami de son âge, son beau-père et son amie. Tous trois témoignent en récits séparés de ce qu'ils ont vécu avec David et leurs vies actuelles. À travers ces trois voix se dessine un portrait incertain, flou et complexe.

ULLMANN, Linn (1966 -)

Journaliste et critique littéraire et écrivain, elle est la fille de l'actrice Liv Ullmann et du cinéaste Ingmar Bergman.

Je suis un ange venu du Nord

Traduit du norvégien par Hege ROEL ROUSSON et Pascale ROSIER

Actes Sud, 2010

Histoire de trois sœurs, nées de trois mères différentes. Enfants, elles passent leurs vacances d'été chez leur père, sur une île en Suède. Ces vacances sont attendues avec impatience, elles s'y retrouvent, et surtout reprennent contact avec leur père, un médecin réputé à Stockholm, une personnalité forte, qui les impressionne et les séduit. Mais au fil des années, l'enfance cède la place à l'adolescence avec ses jeux cruels, et une catastrophe va mettre une fin définitive à ces vacances. Vingt-cinq ans plus tard, les trois sœurs, vont retourner dans l'île revoir leur père.

Linn ULLMANN traite avec finesse les « non dits » si fréquents dans les familles, et « les chapes de plomb » qui font que même si la vie continue, les blessures demeurent.

WASSMO, Herbjørg (1942 -)

Auteur d'une œuvre considérable, traduite dans de nombreuses langues, elle connaît un succès populaire exceptionnel avec des sagas tumultueuses qu'elle situe au nord du cercle polaire et dans lesquelles les femmes jouent les premiers rôles.



Le livre de Dina

Les limons vides | Les vivants aussi | Mon bien-aimé est à moi

Traduit du norvégien par Luce HINSCH

Gaïa, 1994

C'est l'ample histoire de Dina, une saga norvégienne, à la lecture aisée mais forte en émotions. À l'âge de quatre ans, Dina est marquée à tout jamais par la mort tragique de sa mère. Abandonnée à sa douleur et à sa solitude, elle sombre dans le mutisme. Quand elle a douze ans, son père sur les conseils d'un pasteur, lui procure un précepteur et cet homme, humain, sensible, excellent musicien, l'apprivoise. Dina, qui reprend contact avec autrui en jouant du violoncelle, se révèle un être différent, fort et faible à la fois.

Une chronique passionnée et haletante de la vie maritime et rurale, au nord de la Norvège, au XIXe siècle.



Cent ans

Traduit du norvégien par Luce HINSCH

Gaïa, 2011

Cent ans, c'est le temps qui sépare la naissance de Sara de celle de l'auteur. Herborg Wasmo s'inspire de la vie de sa propre famille pour retracer l'histoire de quatre générations de femmes, leur vie difficile, leurs nombreux enfants, les hommes qu'elles ont aimés.

Un beau livre dans lequel on plonge et qu'on a du mal à quitter.

Du même auteur : *Voyages | la trilogie de Tora : La véranda aveugle ; La chambre silencieuse ; Ciel cruel | Fils de la Providence | Un long Chemin | L'héritage de Karna : Mon péché m'appartient ; Le pire des silences ; Les femmes si belles | Le septième rencontre | La fugitive | Un verre de lait, s'il vous plaît*



S
U
É
D
E

LAGERLÖF, Selma (1858-1940)

La légende de Gösta Berling

Traduit du suédois par André BELLESORT

Stock, 1983

« Aucune romancière ne se situe au-dessus de Selma Lagerlöf » C'est l'hommage d'une académicienne française, Marguerite Yourcenar à sa consœur suédoise, prix Nobel de littérature.

Gösta Berling est un pasteur défroqué, buveur, joueur, débauché qui choisit le camp du diable pour mieux séduire les femmes. Il brûle sa vie avant d'être rappelé à l'ordre par le ciel.

Ce roman est « une sorte de condensé de la sensibilité scandinave : poids du protestantisme, affrontement du Bien et du Mal, fascination pour la nature ».

ALVTEGEN, Karin (1965 -)

Elle s'est frayé un chemin en quelques livres parmi les auteurs de romans policiers suédois. Chez elle, pas de héros récurrent, pas de policier, pas de privé mais des personnages à vif dont la vie bascule soudain.

Ténébreuses

Traduit du suédois par Magdalena JARVIN
Plon, 2007

Gerda, la fidèle employée de maison de la famille Ragnerfeld, meurt en désignant comme unique héritier de ses maigres ressources un jeune homme totalement inconnu. Dans son appartement on découvre des ouvrages dédiés par Axel Ragnerfeld, prix Nobel de littérature, qui mène, dans une maison de retraite, une existence muette après une attaque cérébrale. Les ouvrages trouvés, signés de la main du maître auraient pu rapporter une somme substantielle à Gerda. Pourquoi les a-t-elle vandalisés ?

Les secrets de familles, les silences, les mensonges partagés sont au cœur de ce roman dans lequel l'auteur, par des allers-retours entre présent et passé, dresse le portrait d'une famille dominée par un homme.

Du même auteur : *Trahie*

AXELSSON, Majgull (1947-)

Journaliste, elle a publié plusieurs romans salués par le public. Elle est lauréate du August Prize, équivalent du prix Goncourt, pour la publication en Suède de « La sorcière d'avril ».

La sorcière d'avril

Traduit du suédois par Hélène HERVIEU
JC Lattès, 2003

Selon la légende, les sorcières d'avril sont des personnes invalides capables de s'extraire de leur propre corps pour s'insérer dans celui des autres.

Trois filles, durement marquées par la vie, ont trouvé un foyer auprès de tante Ellen. Avec le temps, elles se sont perdues de vue, les fragiles liens qui les unissaient se sont distendus et aujourd'hui elles n'ont plus rien en commun. Désirée, jeune handicapée incapable de parler ni de marcher a décidé de se venger des trois filles adoptées par sa mère et qui, selon elle, lui auraient volé son amour.

Le récit de la vie des quatre femmes alterne les époques, les narrateurs et les points de vue.

BENGTSSON, Frans (1894 - 1954)

Il s'intéressait particulièrement aux hommes d'action, capables de façonner l'histoire de leur temps

Orm le rouge : Sur les mers de la route de l'Ouest | Au pays et sur la route de l'Est

Traduit du suédois par Philippe BOUQUET
Gaïa, 1997 et 1998

Orm le Rouge, jeune Viking à la crinière rousse s'embarque pour une expédition sous les ordres de Krok. Ils se rient des pillages et des massacres.

Des aventures, en deux volumes, rédigées dans une langue étonnante, proche de celle utilisée dans les récits épiques du Moyen-Âge.

CEDER, Camilla (1970 -)

Elle a suivi une formation de psychothérapeute et d'assistante sociale avant de se lancer dans le roman policier.

Mémoires gelées

Traduit du suédois par Marie-Hélène ARCHAMBEAULD

JC LATTES (*Thrillers*), 2010

"Au moment de se quitter, dans le hall, ils gardèrent les mains jointes plusieurs minutes, puis Seja détacha les siennes. Tell resta sur le seuil jusqu'à ce que les pas se soient tus... ».

Roman rose ? Non. Roman noir. Très noir même. Une histoire de vengeance qui mettra douze ans à s'assouvir. Un homme, puis un autre, sont retrouvés assassinés, le visage défiguré par les roues d'un véhicule. Ces meurtres en rappellent un autre à Seja, un meurtre survenu une dizaine d'années auparavant. La jeune femme va mener une enquête parallèle à celle de l'inspecteur Tell.

L'auteur de ce premier roman a de grandes connaissances en psychologie et une grande maîtrise de la construction littéraire.

DAHL, Arne (1963 -)

Arne Dahl est le pseudonyme choisi par Jan ARNALD, critique littéraire qui travaille à l'Académie suédoise, l'équivalent de l'Académie française, pour signer ses romans policiers.

Qui sème le sang

Traduit du suédois par Rémi CASSAIGNE

Seuil (*Policiers*), 2009

Quand on sème le vent, on récolte la tempête... quand on remplace le vent par le sang, imaginez la tempête ! Un serial killer, disparu dans un accident, a mis les Etats Unis à feu et à sang, il y a vingt ans, faisant subir à ses victimes des sévices inouïs. Alors qu'il s'apprêtait à embarquer à destination de la Suède, un critique littéraire suédois est retrouvé torturé à mort, selon le même modus operandi, à l'aéroport de New York. Le serial killer ne serait donc pas mort ? Et s'il avait pris l'avion pour Stockholm avec le billet de sa victime ? C'est une possibilité et le FBI en informe le groupe A, une équipe d'enquêteurs spécialisés de Stockholm. La personnalité des enquêteurs rend cette histoire intéressante dans un contexte international où terrorisme et CIA grillent la vedette au serial killer lui-même.

EDWARSON, Ake (1953 -)

Dans ses romans policiers on retrouve son personnage principal, Erik Winter, commissaire de police, et la ville de Göteborg dont il décrit l'évolution sociale et politique.

Presque mort

Traduit du suédois par Marie-Hélène ARCHAMBEAULD

JC LATTES (*Thrillers*), 2009

C'est le neuvième roman de la série des enquêtes du commissaire Erik Winter.

Un gangster, un écrivain, un politicien, un citoyen ordinaire et le commissaire Winter. L'automne est exceptionnellement beau à Göteborg, mais tous ces hommes sont rattrapés par un sombre événement. Où qu'ils aillent, quoiqu'ils fassent, leurs destins se rejoignent autour de la disparition d'une jeune fille, Béatrice, trente ans auparavant. Une sombre plongée dans une affaire de secret et de vengeance.

Du même auteur : *Je voudrais que cela ne finisse jamais* | *Voile de pierre*

EKMAN, Kerstin (1933 -)

En Suède, elle rencontre un grand succès avec ses romans policiers avant de tourner vers des thèmes psychologiques et sociaux puis de revenir à ses premières amours. Membre de l'Académie suédoise, elle a démissionné de ses fonctions pour protester contre la non-dénonciation par ses collègues de la fatwa lancée contre Salman Rushdie.



Les brigands de la forêt de Skule

Traduit du suédois par Marc de GOUVERNAIN et Lena GRUMBACH

Actes Sud, 1993

Skord, un troll décharné des forêts nordiques, n'est pas insensible à la tentation. Attiré par une appétissante odeur de galette, il se rapproche un jour des humains. Skord, immortel, va traverser les siècles en perdant tous les êtres auxquels il s'est attaché et qui lui ont apporté chacun une parcelle d'humanité. Les guerres, la misère, la bassesse sont le lot quotidien des hommes mais, pitoyables et attachants ils réconcilient Skord avec sa nouvelle condition.

Du même auteur : *Crimes au bord de l'eau*

ENQUIST, Per Olov (1934 -)

Grand écrivain et grand intellectuel, témoin de décennies riches en événements politiques, sociétaux et artistiques, Enquist est le romancier de l'ascension, de la chute et de la perte mais ses héros, porteurs d'une faute souvent inconnue d'eux, n'en continuent pas moins à se battre.

La bibliothèque du capitaine Nemo

Traduit du suédois par Marc de GOUVERNAIN

Actes Sud, 1992

Le même jour, dans la même salle d'hôpital, deux femmes d'un même village accouchent chacune d'un garçon. Six ans après, quand on s'aperçoit qu'il y a eu méprise sur l'identité des bébés, les familles échangent les enfants. Le narrateur va donc se retrouver dans la maison des modestes Hedman. Il emporte dans son exil l'image d'une mère qui va l'oublier et d'une maison verte dont il a fait l'inventaire de tous les objets avant de partir. La lecture du roman de Jules Verne, « L'île mystérieuse » va servir de refuge à un enfant dépossédé de l'objet premier de son amour, sa mère.

Un roman sur l'absurdité d'une société qui fait pis que mal en voulant réparer la faute originelle. Un roman terrible mais d'une grande beauté écrit dans une langue limpide et lumineuse.

Une autre vie

Traduit du suédois par Lena GRUMBACH et Catherine MARCUS

Actes Sud, 2010

P.O. Enquist écrit son autobiographie à la troisième personne ce qui est significatif.

C'est un enfant du nord de la Suède, de la campagne, élevé par une mère institutrice, croyante rigoriste. Il est docile et gentil. Après ses études il fait un parcours fascinant en tant que sportif, journaliste et écrivain. Il passe par les villes fondamentales de la seconde moitié du vingtième siècle : Berlin, New York, Los Angeles, Paris. Témoin un peu passif d'événements importants, il écrit des romans et des pièces qui ont du succès jusqu'à ce que l'ennui et l'alcool détruisent sa personne et sa faculté d'écrire. Une énième cure de désintoxication opérera une sorte de résurrection. Une autre vie est-elle enfin possible ?

Livre d'un grand intérêt écrit avec retenue, intelligence et honnêteté.

Du même auteur : *Le médecin personnel du roi | Blanche et Marie*

ERNESTAM, Maria (1959 -)

Elle pratique le chant, la danse, la musique avant que l'écriture ne s'impose à elle comme son moyen d'expression privilégié.

Les oreilles de Buster

Traduit du suédois par Esther SERMAGE
Gaïa, en 2011

Eva, la narratrice, mène une vie simple avec ses rosiers et son compagnon. Pour son cinquante-sixième anniversaire elle reçoit en cadeau le journal intime qu'elle écrivait petite fille. Elle se met alors à raconter sa vie, écrivant la nuit et y prenant de plus en plus plaisir. Enfant non désirée, traitée avec indifférence, voire méchanceté par sa mère, elle s'est constitué une carapace où le mal ne pourra pas l'atteindre. Elle se défend en éliminant tout ce qui lui cause du tort. Au fil de ses confidences, on découvre ce qui l'a blessée et comment elle a surmonté ses peurs et son désarroi.

Écrit dans un style vif et plein d'autodérision, ce récit réserve de nombreux rebondissements.

Toujours avec toi

Traduit du suédois par Esther SERMAGE
Gaïa, 2010

Inga, photographe d'art, la quarantaine, vient de perdre son mari d'une crise cardiaque. Elle est anéantie et décide de se retirer dans la maison de campagne familiale pour retrouver un peu d'équilibre. En rangeant une vieille grange, elle tombe sur des lettres de sa grand-mère qui la poussent à se plonger dans un passé qui se révèle particulièrement romanesque et tourmenté.

Beau roman sur l'amour et le deuil, la mémoire et la réconciliation avec le passé.

ERIKSSON, Kjell (1953 -)

Un reportage qu'il réalise sur l'agriculture l'amène à troquer le sécateur contre la plume et le roman policier.

La princesse du Burundi

Traduit du suédois par Philippe BOUQUET
Gaïa, 2009

Par un matin d'hiver à Uppsala un joggeur fait une macabre découverte : un cadavre mutilé gît dans la neige. La victime Petit John est un ancien délinquant qui s'est acheté une conduite, a fondé une famille et est devenu expert en poissons tropicaux. Son préféré ? La Princesse du Burundi.

Le frère de petit John est décidé à le venger.

Du même auteur : *Le cri de l'engoulement*

FALKENLAND, Christine (1967 -)

Elle construit une œuvre introspective dans laquelle elle explore les passions de l'âme et les brûlures de la chair.

Mon ombre

Traduit du suédois par Marc de GOUVERNAIN et Lena GRUMBACH
Actes Sud, 2000

Au soir de sa vie, Rakel, la narratrice du roman, se souvient : boiteuse à quinze ans à la suite d'un accident, elle a vu s'envoler ses espoirs d'une vie heureuse. À l'âge mûr, elle a épousé un veuf, Georg, patron d'une petite entreprise de pêche sur une île scandinave. Mariage de raison plutôt que d'amour, Rakel n'a jamais remplacé la première épouse de Georg dans son cœur. L'étroitesse d'esprit des insulaires, les déceptions de sa vie de femme, tout contribue à l'enfermer dans une vie étriquée. Seule Cornélia, la fille de Georg, s'attache à elle. Le récit amer de cette vie ratée est bien menée de bout en bout et réserve quelques terribles surprises. C'est un beau portrait de femme, ambigu et saisissant.

FREDRIKSSON, Marianne (1927 - 2007)

Journaliste, elle a publié quinze romans, très bien accueillis dans son pays, « Hanna et ses filles » étant le premier d'entre eux.

Hanna et ses filles

Traduit du suédois par Anne GIBSON

Ramsay, 1999

La vie de trois générations de femmes retracée par la plus jeune d'entre elles. Hanna, la grand-mère, a vécu à la campagne à une époque où la famine et la tuberculose faisaient rage. Victime d'un viol, elle a été stigmatisée dans son village avant qu'un meunier ne l'épouse. Johanna, la fille s'est laissé étouffer par l'autorité de son mari contremaître. Anna, la petite fille, est une intellectuelle engagée. Elle est libre mais se pose des questions sur ses racines.

Une belle saga.

Du même auteur : *Simon et les chênes* | *Inge et Mira* | *Le pouvoir des mères*

GREBE, Camilla (1968 -) **et TRÄFF, Asa** (1970 -)

Camilla Grebe et Asa Träff sont sœurs. La première est la cofondatrice de Storyside, une maison d'édition suédoise de livres audio. La seconde est psychologue.

Ça aurait pu être le paradis

Traduit du suédois par Max STADLER et Lucie CLAUSS

Le Serpent à plumes (*Serpent noir*), 2010

Siri est psychiatre. Ses patients ne sont pas très nombreux, mais plus fous les uns que les autres : Sara Matteus, ex prostituée, toxicomane, suicidaire, Peter Carlsson qui souffre d'un délire obsessionnel où il se voit tuer sa petite amie, Charlotte Mimer qui cherche désespérément à tout contrôler et qui fait régulièrement des crises de boulimie. Siri elle-même ne va pas très bien. Elle a peur du noir, s'endort toujours la lumière allumée et n'a pas encore accepté la mort apparemment accidentelle de son mari Stefan.

Voici le début de ce nouveau polar suédois écrit à quatre mains par deux sœurs. Fausses pistes et suspense s'enchaînent à un rythme haletant.

KALLENTOFT, Mons (1968 -)

Journaliste, le roman policier lui a paru intéressant pour disséquer, au quotidien, un pays métissé qu'il juge raciste, violent et emmuré dans ses préjugés. S'appuyant sur les excès climatiques, il imagine, pour sa tétralogie saisonnière, des intrigues urbaines centrées sur le personnage de Marlin Fors, commissaire de police, mère d'une adolescente qu'elle élève seule.

Hiver

Traduit du suédois par Frédéric FOURREAU

Le Serpent à Plumes (Serpent noir), 2010

C'est l'un des hivers les plus froids qu'on ait connus en Suède. Malin Fors et ses collègues découvrent un cadavre nu et gelé, pendu à la branche d'un arbre. D'où viennent les étranges blessures qui recouvrent son corps ? Meurtre ? Suicide ?

Une plongée dans le quart-monde d'une province suédoise. Loin de s'arrêter à l'apparence des marginaux qu'il décrit, l'auteur cherche à les comprendre, à leur donner la parole.

KEPLER, Lars

Lars Kepler est le pseudonyme du couple d'écrivains Alexander et Alexandra Abnoril.

L'hypnotiseur

Traduit du suédois par Hege RCEL ROUSSON

Actes Sud (Actes noirs), 2010

Erik Maria Bark est un psychiatre. Après une séance qui a mal tourné, il a promis de renoncer à l'hypnose dans le traitement de ses patients. Jusqu'à ce que l'inspecteur Joonas Linna ait besoin de son aide pour interroger le témoin d'un massacre barbare afin d'empêcher le tueur de poursuivre son carnage. Erik brisera sa promesse sans savoir que sa vie va en être changée.

Une intrigue implacable, un rythme effréné, tout pour faire un bon thriller.

Du même auteur : *Le pacte avec succès*

LÄCKBERG, Camilla (1974 -)

Camilla Läckberg, publiée à un rythme soutenu, et avec succès, les aventures de son héroïne Erica Falck.

L'enfant allemand

Traduit du suédois par Lena Grumbach

Actes Sud (Actes noirs), 2011

Erica, mariée, un enfant, décide de faire des recherches sur sa mère décédée qu'elle a peu connue. Dans une malle elle découvre un journal intime et une médaille ancienne ornée d'une croix gammée. Pourquoi sa mère l'a-t-elle gardée ? Erica la fait expertiser par un professeur d'histoire retraité qui, deux jours plus tard, est battu et assassiné.

L'auteur fait des allers-retours entre le passé de la mère pendant la seconde guerre mondiale et la vie quotidienne du couple avec leur bébé.

Du même auteur : *La princesse des glaces | Le tailleur de Pierre | Le prédicateur | L'oiseau de mauvais augure*

LAGERKVIST, Pär (1891 - 1974)

Prix Nobel de littérature en 1951, l'œuvre de cet écrivain qui ne cesse d'interroger le mal dans le monde est imprégnée d'une réflexion profonde sur le christianisme.

Le Nain

Traduit du suédois traduit par Marguerite Gay

Stock, 1990

Piccolino est nain et bouffon d'un puissant prince italien du XVI^e siècle. Protégé par ce seigneur qu'il admire plus que tout, il doit néanmoins composer avec les petites et grandes humiliations qui font son quotidien.

« Le nain » est son journal intime dans lequel il relate ses pensées au jour le jour ainsi que les anecdotes qui rythment la vie du château. Il nous laisse deviner comment le mépris et la rancune qu'il porte aux gens qui l'entourent le transforment en un assassin monstrueux et cynique.

LAPIDUS, Jens (1972 -)

Avocat ayant défendu de nombreux criminels, il se considère comme un écrivain à temps partiel et prend la plume pour se soulager de la fréquentation de la pègre.

L'argent facile

Traduit du suédois par Max STADLER et Lucile CLAUSS

Pocket, 2009

Le récit se déroule dans le monde contemporain (années 2000) ; ce roman est le premier d'une trilogie sur le monde de la pègre à Stockholm. L'auteur, qui a été l'avocat de nombre de criminels suédois, nous livre un récit très documenté, émaillé de passages de jugements, mais toutefois très bien construit. À partir de l'histoire de deux personnages plus présents : Jorge, un dealer d'origine chilienne et JW, un jeune étudiant d'origine provinciale qui rêve de faire fortune pour entrer dans le monde de la jeunesse dorée, l'auteur nous raconte la guerre de pouvoir impitoyable que se livrent les différents gangs pour contrôler tous les trafics : drogue, racket, prostitution.

Travail très technique qui cependant reste intéressant en raison des fragilités des deux personnages centraux.

Du même auteur : *Mafia blanche*

LARSSON, Stieg (1954 - 2004)

Il décède d'une crise cardiaque juste après avoir remis à son éditeur les trois tomes de la trilogie « Millenium » qui va rencontrer un succès planétaire. Stieg Larsson, auquel on doit des essais sur l'économie et des reportages sur les guerres en Afrique, était un journaliste engagé, rédacteur en chef d'une revue « Expo », observatoire des manifestations ordinaires du fascisme.

Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

Traduit du suédois par Lena GRUMBACH

Actes Sud (Actes noirs), 2006

Contraint d'abandonner son poste de rédacteur dans la revue d'investigations sociales et économiques Millenium, Mickael Blomkvist est contacté par un industriel pour relancer une enquête abandonnée depuis quarante ans. La petite nièce de Henri Vanger a disparu, probablement assassinée, et quelqu'un prend un malin plaisir à le rappeler à son grand-oncle à chacun de ses anniversaires. Lisbeth Salander, jeune femme rebelle, perturbée, hacker hors pair, va seconder Blomkvist dans ses recherches.

Du même auteur : *La fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une allumette* | *La reine dans le palais des courants d'air*

LARSSON, Björn (1953 -)

Maître de conférence en français à l'université de Lund, philologue, critique, c'est aussi un marin chevronné qui a parcouru les mers du Nord de l'Écosse à l'Irlande. Il a connu un succès international avec « Long John Silver » et obtenu le prix Médicis étranger pour « Le capitaine et les rêves » en 1999.

Long John Silver

Traduit du suédois par Philippe BOUQUET
Fasquelle, 1998

En 1742, à Madagascar, un vieux pirate à la retraite, entouré d'une garde d'esclaves noirs qu'il a libérés, entreprend d'écrire ses mémoires. Ce pirate n'est autre que Long John Silver que le jeune héros de *L'île au trésor* dépeignait comme hâbleur et inquiétant. Un portrait qui n'a guère plu à l'intéressé. Et Long John Silver de rétablir la vérité, du moins sa vérité.

Un roman d'aventure dans la grande tradition.

Le capitaine et les rêves

Traduit du suédois par Philippe BOUQUET
Grasset, 2009

Quand un capitaine accoste dans un port, on sait bien qu'il va repartir. Mais son bref passage peut bouleverser la vie des personnes qu'il a rencontrées. Lorsque Marcel débarque avec son charme dévastateur, certains destins basculent. Au hasard des ports et des cargaisons, il va croiser la route de Rosa Moreno, jeune serveuse d'un petit village de Galice, de Mme Le Grand qui, à Tréguier, tient le fichier des marins disparus, de Peter Sympton l'Irlandais féru de pierres précieuses, de Jacob Nielson informaticien danois à la retraite qui surfe avec passion sur le net. Tous s'ennuient et rêvent. Marcel va entraîner ces terriens invétérés sur un bateau à voile dont il leur confie la manœuvre.

Le mauvais œil

Traduit du suédois par Philippe BOUQUET
Grasset, 2001

Une immense gare, en plein cœur de Paris, est en chantier à quarante mètres sous terre depuis des années. L'inauguration est proche mais le projet a été maintenu secret dans la crainte d'un attentat terroriste. Le sujet de ce roman est le décor d'un thriller sur fond de racisme et de terrorisme fondamentaliste. Drame autour de l'éternelle lutte entre le bien et le mal.

Du même auteur : *Le rêve du philologue* | *La véritable histoire d'Inga Andersson* | *Le cercle celtique*

LEE, Mara (1972 -)

Poète et essayiste, elle signe un premier roman hors norme que la critique suédoise a consacré comme une révélation.

Beautés volées

Traduit du suédois par Rémi CASSAIGNE
Albin Michel, 2010

Un roman provoquant, où il est question d'apparence et de faux-semblants mais surtout de blessures intérieures et de femmes prisonnières de leur corps et de leur image.

LINDGREN, Torgny (1938 -)

Ancien professeur, puis poète et romancier, proche du parti social-démocrate, il se convertit au catholicisme en 1980. En 1986, il reçoit le prix Fémina étranger pour « Bethsabée ». Son œuvre tourne autour de la quête spirituelle, du sacré.

La bible de Gustave Doré

Traduit du suédois par Marc de GOUVERNAIN
Grasset, 2008

Le narrateur est un analphabète placé dans une institution pour handicapés. Il dit avoir été fasciné, enfant, par les gravures de scènes de la bible de Gustave Doré. Il s'en est imprégné et se souvient des moindres détails qui lui servent à comprendre des êtres et des situations très complexes. L'auteur introduit ainsi une réflexion sur le mensonge de nos vies. Un autre intérêt de ce roman est l'omniprésence de la nature.

Du même auteur : *La beauté de Merab* | *Les trente-deux voix de Dieu* | *Divorce Miel de Bourdon*

MANKELL, Henning (1948 -)

Ses romans policiers se sont vendus à plus de trente millions d'exemplaires dans le monde. La série Wallander, commissaire dépressif et misanthrope, ne représente qu'une partie d'une œuvre riche et variée. Partageant sa vie entre la Suède et le Mozambique, il est frappé lors de ses retours d'Afrique par les changements survenus en Suède qu'il décrit comme un pays à la dérive : violence, absence de solidarité, perte de repères.

Le retour du professeur de danse

Traduit du suédois par Anne GIBSON
Seuil, 2004

Stephan Lindman est policier, la trentaine. Il vient d'apprendre le même jour qu'il a un cancer et qu'un de ses anciens collègues vient d'être assassiné. Ce dernier vivait en solitaire, dans une maison isolée. Des empreintes sur le parquet semblent indiquer que le tueur a esquissé un tango avec sa victime... Désireux d'échapper à ses angoisses personnelles, Stephan Lindman décide d'aller enquêter sur cet assassinat. D'autres meurtres vont survenir, les années noires de la Suède ressurgir, l'idéologie nazie reprendre cours.



Le cerveau de Kennedy

Traduit du suédois par Rémi CASSAIGNE
Seuil, 2009

Louise, archéologue, rentre d'un voyage en Grèce et découvre à Oslo le corps sans vie de son fils Henrick. Entretenant un voyage désespéré, la mère, en quête d'indices, traque le passé du garçon, appelle à l'aide son mari exilé en Australie. Elle aboutit finalement au Mozambique. Son fils s'y était engagé auprès des sidéens. Roman sombre, inquiétant. La menace qui pèse sur tous ceux qu'a approchés Henrick tourne à l'assassinat, se resserre autour de Louise. Qu'en sera-t-il ?



Les chaussures italiennes

Traduit du suédois par Anne GIBSON
Seuil, 2009

Fredik Welin, soixante-six ans, vit en solitaire sur une île de la Baltique, entre un chien et un chat. Sa vie est scandée par deux événements, une baignade quotidienne dans un trou de glace et, trois fois par semaine, l'arrivée du facteur. Entretemps, il ressasse une tragique erreur, commise, en tant que chirurgien, il y a douze ans. Mais l'irruption d'une petite vieille en déambulateur va bouleverser cette vie léthargique.

Rebondissements, révélations, nous voilà embarqués avec lui, dans une série d'événements étonnants et passionnants.

Une lecture incontournable, dans l'atmosphère particulière, propre à Henning Mankell et sur des sujets éternels : la solitude, l'amour, l'abandon, la lâcheté, la vieillesse, la maladie, la mort, sans oublier la description de la nature sauvage, voire inhospitalière mais très belle de la Suède.

L'Homme inquiet : La dernière enquête de Wallander

Traduit du suédois par sur un lac de glace en face de chez lui Anne GIBSON
Seuil, 2010

Après avoir évoqué, avec le commissaire, la guerre froide et une affaire de sous-marins russes dans les eaux territoriales suédoises, le beau père de la fille de Wallander disparaît puis, c'est au tour de la belle-mère. Soupçons d'espionnage mais au profit de qui ? Parallèlement à la police de Stockholm, Wallander mène sa propre enquête.

Henning Mankell a pris une décision : en finir avec Wallander. C'est donc la dernière enquête. Le couple Mankell - Wallander aura tenu une vingtaine d'années, soit neuf romans.

Du même auteur : *Le guerrier solitaire* | *La cinquième femme* | *Les morts de la Saint-Jean* | *La muraille invisible* | *Les chiens de Riga* | *La lionne blanche* | *Avant le gel* | *L'homme qui souriait* | *Tea-bag* | *Profondeurs* | *Le roman de Sofia* | *Le Chinois* | *L'œil du léopard*

MAZETTI, Katerina (1944 -)

Elle a été journaliste, professeur, productrice de radio. Pendant vingt ans elle a vécu avec son compagnon et ses quatre enfants dans une petite ferme du nord du pays. De cette expérience est né « Le mec de la tombe d'à côté » son premier roman qui lui a valu un immense succès. « La différence entre un roman à l'eau de rose et la production de Katerina Mazetti réside dans une psychologie affûtée et une trivialité malicieuse. »



Le mec de la tombe d'à côté

Traduit du suédois par Lena GRUMBACH et Catherine MARCUS
Gaïa, 2006

Désirée se rend régulièrement sur la tombe de son mari qui a eu le mauvais goût de mourir trop jeune. Bibliothécaire de métier et citadine pragmatique, elle vit dans un appartement tout blanc, très tendance. Au cimetière elle rencontre « le mec de la tombe d'à côté » dont l'apparence l'agace autant que la tombe avec sa stèle tape-à-l'œil.

L'auteur traite avec un humour décapant du fossé qui sépare les classes sociales.

Mon doudou divin

Traduit du suédois par Lena GRUMBACH et Catherine MARCUS
Gaïa, 2012

Pigiste dans la presse féminine, Wera a épuisé tous les sujets ainsi que son compte en banque. À la caisse d'un supermarché, elle tombe sur une petite annonce proposant un stage en spiritualité. La voici partie pour trois semaines en compagnie d'un apprenti gourou, d'une « petite mère » et de quatre autres volontaires pour réinventer Dieu.

K. Mazetti pointe avec humour la propension de l'homme contemporain à se bricoler une religion à la carte, un doudou divin sur mesure à qui se raccrocher en cas de problème.

Du même auteur : *Le caveau de famille*

MOBERG, Vilhem (1898 - 1973)

Issu de la classe ouvrière de sa génération a dépeint la vie des petites gens, leurs traditions, leurs usages et leurs combats quotidien.

La saga des émigrants : Au pays | La traversée | Le Nouveau monde | Dans la forêt, | Les pionniers du lac Ki-Chi-Saga | L'or et l'eau | Les épreuves du citoyen | La dernière lettre au pays natal

Traduit du suédois par Philippe BOUQUET

Gaïa, 1999

La saga des émigrants relate l'histoire des premiers pionniers suédois partis s'installer en Amérique du Nord en 1850. Poussés par la misère, la famine, ces paysans ont émigré dans le Minnesota pour commencer une autre vie, une vie qu'ils espèrent meilleure avec plus de justice.

Nous suivons plus particulièrement la vie d'une famille dont l'un des personnages centraux de l'œuvre, Kristina, évoque la grand-mère de l'écrivain. Ces émigrants doivent surmonter bien des difficultés à leur arrivée dans ces contrées sauvages, à peine peuplées par les indiens, où l'été est torride et l'hiver très rude. Ils doivent vivre avec le souvenir de leur pays natal qu'ils ne reverront plus. Cette nostalgie les accompagnera jusqu'à leur mort.

NILSSON, Henrik (1971 -)

Il a grandi en Allemagne. Titulaire d'une licence d'économie, il a fondé sa propre maison d'édition, avant de la céder et de reprendre des études à l'université de Lund où il obtint un master d'art sous la direction de Björn Larsson.

Le Faux Ami

Traduit du suédois par Philippe BOUQUET

Grasset, 2010

L'essentiel du récit se déroule en 1910 à Vienne, alors qu'on attend le passage de la comète de Halley mais des retours en arrière nous amènent en 1903 au Vatican au moment de la succession du pape Léon XIII. Le héros, Freytag, est correcteur chez un éditeur où il a notamment la charge d'un auteur à succès, Barsch. La prochaine parution du dernier livre de celui-ci va bouleverser la vie de Freytag qui se retrouve mêlé aux intrigues financières autour du Vatican. L'histoire tient de l'évocation socialo-historique et du roman policier.

Thème surprenant pour le premier livre d'un auteur scandinave mais j'ai été prise par l'intrigue bien ficelée et l'humour grinçant.

ÖSTERGREN, Klas (1955 -)

Paru en 1980 en Suède, « Gentlemen », le roman d'un jeune écrivain de vingt-cinq ans devient immédiatement un livre culte pour toute une génération qui se reconnaît dans le livre. Vingt ans après, avec « Gangsters », Östergren revoit sa copie « Tout était politique dans les années 70 et je voulais justement faire un roman qui ne l'était pas, un roman classique, à la Dickens, pour ne pas faire comme les autres. Vingt ans après on est un autre écrivain, plus complexe, plus intelligent... La Suède de « Gentlemen » n'existe plus. L'économie a remplacé la politique. »

Gentlemen

Traduit du suédois par Anna GIBSON

Flammarion, 2009

Roman urbain, tout se passe à Stockholm et plus particulièrement dans l'appartement où vivent Henri Morgan, jazzman et compositeur et, en pointillés, son frère Léo, poète surdoué, mal dans sa peau. L'appartement, immense, a connu dans le passé des heures plus glorieuses. C'est à présent un lieu déclassé, on y a froid et faim. Ostergen, à la fois auteur, narrateur et personnage du livre y emménage, invité par Henri Morgan. Un an de vie commune, de turbulences, de descentes aux enfers. Des flash-backs pour expliquer les errements des deux frères et un coup de gong final, leur disparition. Paranoïa ou complot ?

Du même auteur : *Point d'ancrage* | *Gangsters*

RANELID, Björn (1949 -)

La nostalgie du paon

Traduit du suédois par Christophe BJURSTRÖM

Albin Michel, 1993

Frederick Sabel, le narrateur, est ébéniste et épileptique. Antonio est aveugle mais sa cécité a disparu au cours d'une nuit d'amour. Valentin est un nain qui a prêté son corps à la science pour tester les hormones de croissance. Chacun, à sa manière, va perturber la vie de ceux qui les côtoient. Leurs regards et leurs sens sont plus aigus, ils perçoivent le monde avec une sensibilité modifiée du fait de leur handicap.

SEM - SANDBERG, Steve (1958 -)

Les déposés

Traduit du suédois par Johanna CHATELLARD

Robert Laffont, 2011

C'est l'histoire du ghetto de Lodz en Pologne. Il était dirigé par Mordechai Rumkowski qui choisit de transformer les habitants en ouvriers indispensables à l'effort de guerre allemand afin qu'ils soient épargnés. Finalement ils seront tous gazés. Ce mégalomane, assez isolé, n'hésite pas à sacrifier les plus faibles : enfants, vieillards, malades. On suit aussi la vie de quelques familles et d'un garçon protégé par un indicateur des nazis. D'autres profitent du système et font du marché noir.

Un livre très intéressant car il sait doser la chronique et le roman.

STRIDSBERG, Sara (1972 -)

Darling River

Traduit du suédois par Jean-Baptiste COURSAUD

Stock, 2011

La critique définit ce livre comme une variation autour du thème de *Lolita*. Quatre récits s'entrecroisent: l'histoire d'une fille intelligente et solitaire qui vit seule avec son père; les derniers jours de Dolores Haze, le personnage de Nabokov ; les errances d'une mère à travers la planète ; les expériences d'un chercheur sur une jeune chimpanzé au Jardin des Plantes à Paris.

Le lecteur est écartelé entre les passages de poésie aérienne (et les descriptions hyperréalistes). Une atmosphère délétère et désespérée. Un récit déconcertant mais attirant.

Du même auteur : *La faculté des rêves : annexe à la théorie sexuelle*

THEORIN, Johan (1963 -)

Ancien journaliste devenu auteur de romans policiers, c'est le nouveau roi du genre en Suède. Ses romans sont situés dans l'île d'Öland où il a passé tous ses étés depuis l'enfance et dont il apprécie le côté bipolaire : accueillant et solaire en été, désert, inquiétant et morne en hiver.

L'écho des morts

Traduit du suédois par Rémi CASSAIGNE
Albin Michel, 2010

Une tempête qui transforme la Baltique en enfer, deux phares dont l'un ne s'allume qu'en cas de catastrophe, une femme noyée, une petite fille qui voit des choses la nuit, des cambrioleurs fous, des paysans mesquins et...une maison. La maison sur cette île perdue doit redonner la sérénité à la famille Westin qui vient s'y réfugier après la tragédie qu'elle a vécue. On suit leurs premiers pas dans l'île à travers les yeux de Tilda, une jeune policière qui connaît bien les lieux, son grand-père y habitait et lui a raconté bien des légendes effrayantes.

C'est un roman policier, certes, mais un soupçon de fantastique plane ça et là. Les destins des personnages vont se mêler, s'emmêler avec les légendes anciennes, orchestrés par une météo apocalyptique qui est, en elle-même, un morceau d'anthologie de littérature nordique.

Le sang des pierres

Traduit du suédois par Rémi CASSAIGNE
Albin Michel, 2011

Croyez-vous aux trolls ? À leur influence méchante, à la veine de sang qui rougit les pierres de la carrière ? Vous préférez croire à la méchanceté des hommes ? Qu'importe ! Le drame est là. Le malheur s'abat sur les habitants de la petite île d'Öland que ce soit la belle Vendela revenue sur son île, Gerloff, le vieux de 85 ans qui regarde tout le monde s'agiter assis sur sa chaise roulante, ou Peter dont la petite fille souffre d'un cancer et qui doit s'occuper de son père muet qui a fait fortune grâce aux revues pornographiques...

Dans ce livre la tension est si forte que le lecteur se sent, jusqu'à la délivrance finale, prisonnier du drame comme le sont les habitants de l'île blanche.

Du même auteur : *L'heure trouble*

THORVALL, Kerstin (1925- 2010)

En 1976, elle provoque un scandale avec un roman sulfureux, largement autobiographique et devient une icône du féminisme.

La trilogie de Signe

Traduit du suédois par Martine DESBUREAUX
Le Serpent à plumes, 2007 et 2008

Ce roman comprend trois tomes : « *Le sacrifice d'Hilma* », « *Les années sombres* » et « *La rage d'être libre* » et raconte l'histoire d'Hilma et de sa fille Signe. C'est une montée difficile de la soumission au milieu à l'indépendance.

Hilma est une fille de la campagne qui tombe sous la dépendance totale de son mari et de sa belle-famille tandis que Signe, malgré son tempérament angoissé, fera un mariage d'amour et parviendra à faire une carrière de dessinatrice de mode. Elle osera même écrire.

L'austérité de la vie d'Hilma et de sa fille au début rend la lecture de ces trois tomes un peu oppressante.

TUNSTRÖM, Göran (1937 - 2000)

Fils de pasteur, il fit ses débuts littéraires en 1956 et devra attendre 1986 pour connaître la consécration dans son pays avec le très bel « Oratorio de Noël, l'histoire de trois générations réunies autour de la musique de Bach et du cadavre d'une femme. « Si c'était de la musique ce serait Schubert. Si c'était de la peinture, ce serait Vermeer et Chagall, un mélange de recueillement et de surnaturel ». (Lire)

Le livre d'or des gens de Sünne

Traduit du suédois par Marc de GOUVERNAIN et Lena GRUMBACH

Actes Sud, 1999

Stellan, épicier à la retraite, a été chargé de rédiger un livre d'or des visiteurs illustres dont peut s'enorgueillir la petite ville de Sünne. Mais voilà qu'il se souvient d'instantanés beaucoup plus essentiels. À commencer par le jour merveilleux où Isabelle a emménagé à Sünne, hélas avec son mari. Il est tombé immédiatement amoureux d'elle. C'est sur la partition de cet amour douloureux que viennent s'inscrire les épisodes du livre d'or.

Du même : *Le voleur de bible | L'oratorio de Noël*

Révélation

Le pommier centenaire.
La mer est proche

La mer est un mur.
J'entends crier les mouettes
Elles nous font signe.

Vent de Dieu dans le dos.
Le coup de feu qui vient sans bruit
Un rêve bien trop long.

Silence couleur de cendre.
Le géant bleu passe devant moi.
Froide brise de la mer.

Vent immense et paisible
De la bibliothèque marine.
Où je peux reposer.

Des hommes-oiseaux.
Les pommiers étaient en fleurs.
La grande énigme.

Thomas TRANSTRÖMER
Prix Nobel 2011 de littérature
« *Baltiques* »
Gallimard Poésie, 2004